

Octobre 2019

La Grenouille

Ou l'être de l'étang

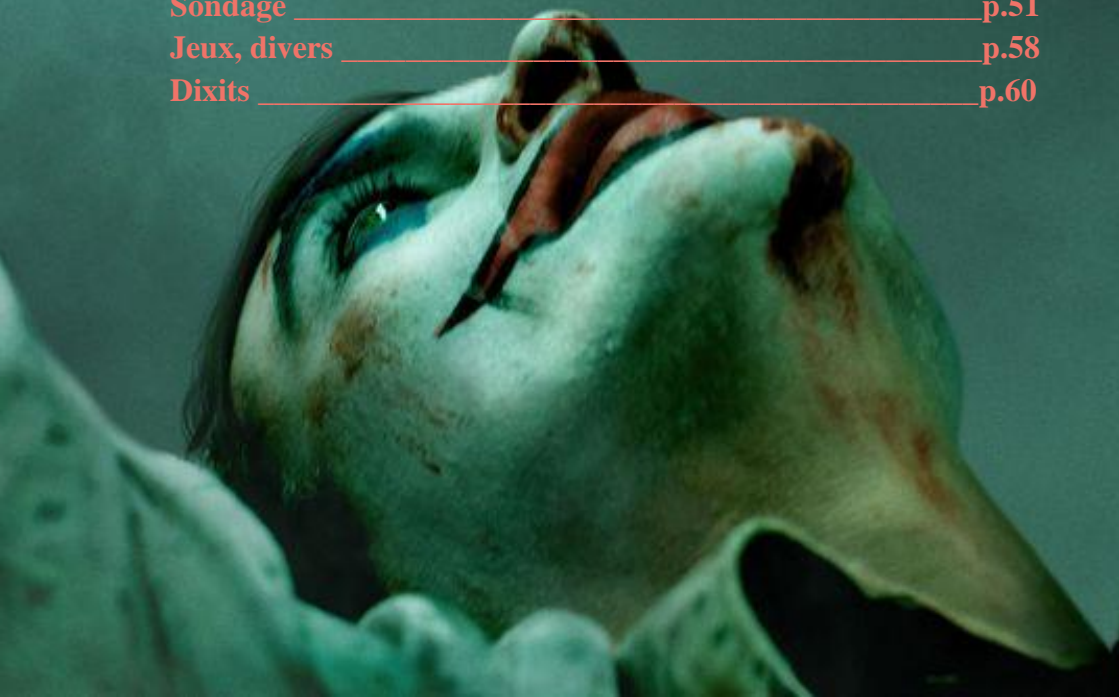
La folie



Éditeur responsable : CEP – Cercle des
Étudiants en Philosophie, UCLouvain

Table des matières

Édito _____	p. 3
Mot du président _____	p.4
Baptême :	
Présentation des néos _____	p.7
Discours de baptême _____	p.14
Articles :	
La folie dans Alice au pays des Merveilles _____	p.26
Le médium à travers les siècles _____	p. 30
L'instant ciné du mois : « Joker » _____	p.34
Le harcèlement scolaire et étudiant : une réalité _____	p.35
Folklore :	
Aux origines d'Halloween _____	p.45
UCLouvain vs KULeuven _____	p.48
Actualité sportive _____	p. 50
Autres :	
Sondage _____	p.51
Jeux, divers _____	p.58
Dixits _____	p.60



Edito

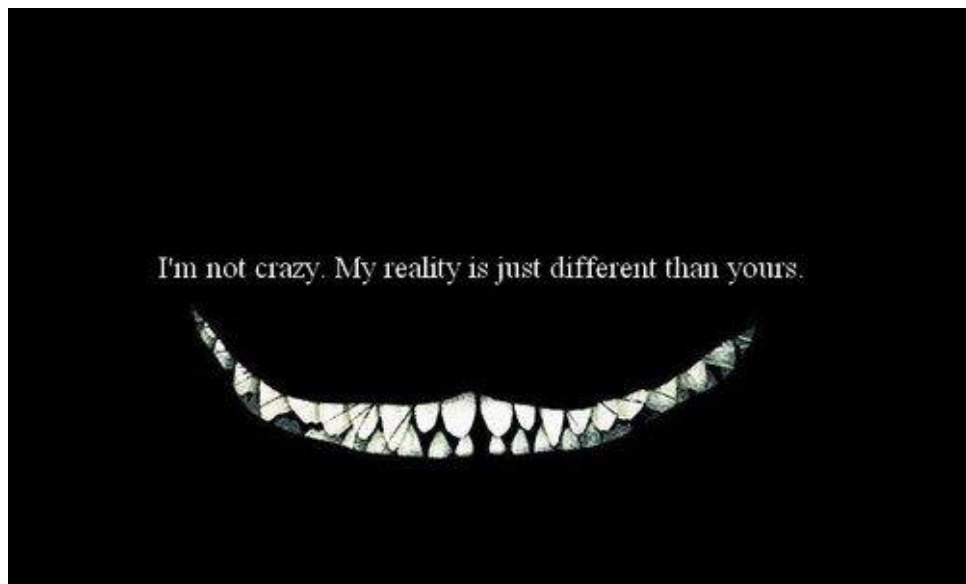
Bienvenue à toi petit batracien !



Pour ce deuxième numéro de notre journal mensuel, nous laissons la parole aux néos qui nous ont rejoint. A eux de te faire découvrir leur monde, qui ils sont, et plus encore. Ensuite, laisse-toi embarquer pour un voyage dans les méandres de l'esprit et de sa folie.

Replonge-toi dans l'univers de Disney grâce au conte d'« Alice au pays des merveilles » puis, parlons cinéma avec le nouveau film « Joker » et enfin pars à la quête des origines d'Halloween.

La team Grenouille 2019-2020,
Emilie, Evren et Mitri



Mot du président

Salutations lecteurs et lectrices de notre magnifique batracien !

La rentrée académique date seulement d'il y a quelques semaines et pourtant nous arrivons déjà à la fin de la joyeuse période des baptêmes. Et c'est avec grande joie que je félicite les jeunes néos ayant complété, au sein de notre transcendantal cercle, leur beau parcours de catéchumènes. Les épreuves furent longues, intenses et complètement folles, comme le thème de cette édition l'indique, mais nous avons l'espoir qu'elles ont été enrichissantes pour tous ceux les ayant entrepris. Et bien entendu, c'est avec grande joie que nous leur souhaitons la bienvenue au CEP, et nous espérons qu'ils pourront s'y épanouir. Nos lecteurs pourront faire brièvement leur connaissance dans les pages de ce journal. J'en profite également pour remercier toutes les personnes qui ont fait de leur mieux pour que ce baptême se déroule au mieux, tout particulièrement le praesidium de baptême dirigé par ce très cher Nicolas Leboutte. C'était du bon taffe, beau jeu !

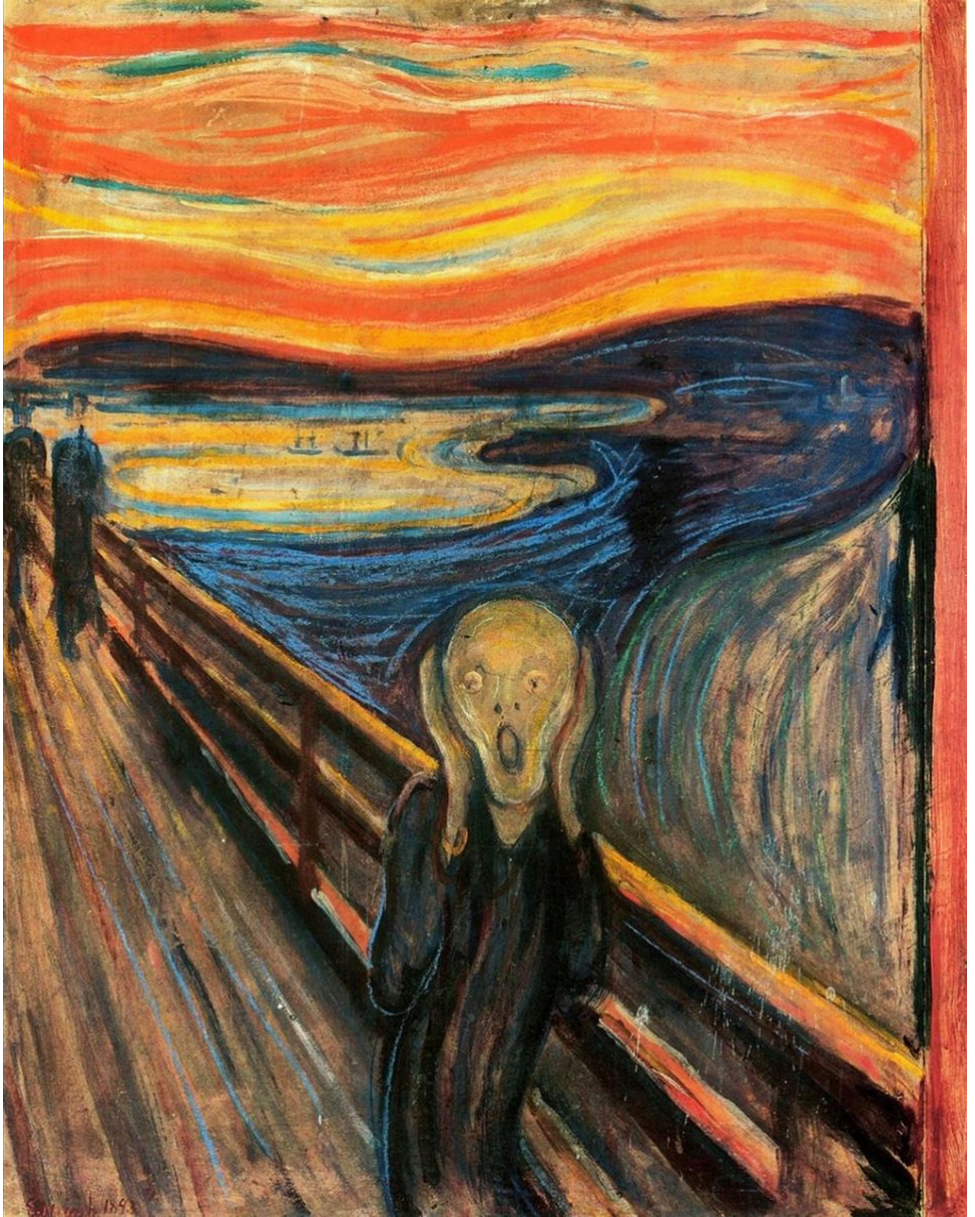
Mais le baptême est à peine terminé, que le reste de l'année se lance déjà. Rien qu'en cette magnifique semaine 5 a lieu notre première soirée à la Casa et ce cher Gwenaël Laurent nous gratifie déjà de notre première conférence de l'année. Celle-ci sera également bientôt suivie par une conférence du président de l'École de philosophie, Peter Verdée. Le moment est également revenu pour le retour de notre rythme habituel de soirée et nous serons donc à nouveau au Foyer tous les jeudis dès 21h pour discuter de la philosophie ou de la vie dans de confortables canapés tout en dégustant une bonne Bavik ou une délicieuse spéciale ! Il est également à parier que nos événements culturels ne tarderont pas à reprendre. Quoiqu'il en soit nos équipes sont prêtes à mettre en place plein de projets très chouettes, n'hésitez donc pas à rejoindre notre page Facebook pour être tenu au courant de tous ces événements !

Bonne lecture de la suite du journal et au plaisir de vous voir au sein de nos murs !

Tristan Arickx,
Président CEP 2019-2020



Le cri, Edvard Munch, 1893



Présentation des néos

Alexis Chartier :



Que je me présente ? OK ! ben, salut, je m'appelle Alexis (ou Flou, si vous préférez), j'ai 24 ans et j'étudie la psychologie. J'aime manger, de tout, surtout des pâtes, et j'aime cuisiner, de tout, surtout des pâtes ; j'aime la musique sous toutes ses formes, d'ailleurs je peux faire un peu de guitare à l'occasion ; j'aime discuter du Tout et du Rien, tant que la discussion n'est pas là pour « meubler » le silence mais sert à l'embellir ; j'aime tout ce qui a trait au développement personnel et comprendre ce qui motive les comportements humains et du coup, j'aime accompagner et être accompagné par les autres dans cette démarche de compréhension ; j'aime la Vie et tout ce qui la compose, personnellement je la trouve magnifique. Je dois dire qui je suis ? Houlà ! Ça serait prétentieux pour moi de répondre à cette question. C'est une réponse bien trop vaste et sans fin. Je considère que ne me connais pas encore, mais j'apprends à être Moi à chaque instant. Et aussi, j'estime que je ne peux me limiter à me définir de quelque manière que ce soit. Je suis bien trop de choses paradoxales et contradictoires pour pouvoir mettre quelque chose derrière les mots « je suis... ». Je suis tout et son contraire et je ne peux pas être pleinement Moi si je me limite avec des mots. Qui je suis ? Eh bien, c'est ça en fait ! Simplement ça ! La réponse est dans la question ! Vous voulez savoir qui je suis ? et ben... Je suis Moi.

Emilie Massart :

Bonjour je m'appelle Emilie et j'ai 22 ans. Je suis verseau, j'aime beaucoup les Beatles, la glace Häagen Dasz et le ciel. Je suis étudiante en psychologie car j'aime essayer de comprendre les gens (mais promis je ne vous analyserai pas tout le temps). N'hésitez pas à venir me parler j'aime rencontrer les gens.



Laurence Bremer :



Salut à tous! Moi c'est Laurence, vieille baptisée Adèle ayant voulu faire un come-back dans la guindaille après mes études, et voulant découvrir le folklore autrement. J'en suis venue à faire mon baptême CEP après avoir été diplômée de psychologie, ce que je ne regrette pas le moins du monde. Ce n'est pas pour autant que c'était ma première fois au CEP (titre), je squattais déjà de temps

en temps à la fin du quadri précédent. Désormais, j'ai une bonne excuse pour squatter encore plus !

Matthis Dartevelle :

Je m'appelle Matthis et j'ai 18 ans (Oui, je suis bien le seul 2001 des nouveaux baptisés). Pour cette première année à l'université, je fais le tout nouveau bachelier en sciences philosophique, politique et économique. Je vis à Bruxelles aussi (Molenbeek). Voilà, c'est tout pour les trucs pas intéressants sur moi. Je fais de la musique (piano et flûte traversière) et de l'escalade. Peut-être avez-vous entendu parler du marxiste de 2001 ? Et oui, c'est moi. Mais, ne vous inquiétez pas, je ne suis tout de même pas trop chiant. Je sors pas énormément mais je serais ravi de vous retrouver autour d'une Bavik !



Lauryan Ansay :

Cet étudiant en archéologie fraîchement baptisé a eu la flemme de se présenter. Venez donc faire connaissance avec lui autour d'une bavik ou d'un kinder bailey's, il en raffole.

Audrey Schils :

Alors on peut affoner si tu veux, mais je schmette beaucoup, puis je bois que des bières sucrées. Sinon j'aime trop les frites, on va en acheter quand tu veux, puis dessiner aussi, puis rencontrer des gens même si je suis un peu timide (pour ça qu'il faut qu'on affone : avec l'alcool ça ira mieux), puis j'aime trop les animaux (vété coucou (si tu as vu le jeu de mot avec "coucou", enfin l'oiseau quoi (et hop, j'écris fermer les parenthèses pour les fermer sans les fermer, j'espère que ta frustration ça ira. Mon manga préféré sera toujours Naruto, et j'aime paaas du tout One Piece (pas frapper). Black butler aussi c'est cool. Comme j'ai absolument pas d'idée sur ce que je pourrais raconter de plus, alors voici une anecdote nulle sur ma vie : un jour j'ai explosé un miroir, dans les toilettes de mon école primaire, en voulant chasser une mouche qui m'ennuyait. Le plus drôle c'est qu'il est tombé deux fois, la première fois je l'ai rattrapé et remplacé.



Heureuse de m'être sauvée, je l'ai replacé, et genre j'ai vérifié et il tenait et tout, puis je suis partie, je passe le pas de porte et SCHLINGSSSSSSSS, il était en mille morceaux au sol.

Guillaume Bellon :



Yo ! Je suis un des petits nouveaux du CEP cette année, mais j'entame ma 4ème année sur Louvain (déjà). 1ère master ingé civil en informatique et toutes mes dents ! Je kiffe par-dessus tous les jeux, qu'ils soient de société ou vidéos ! (Monsieur Destiny pour les intimes) Si tu veux te poser et jouer une bière à la main, cherche pas, je suis l'homme qu'il te faut ! Loupgarou, Risk, Smash, tout est bon tant qu'il y a de la gnôle. Pour une soirée posée, je suis ton homme ! Les roux n'ont peut-être pas d'âme, mais c'est pas une raison de ne pas aller se prendre une Gulden Draak, ce breuvage si délicieux, un de ces 4 ! Alors hésite pas à passer un coup au CEP, tu m'y trouveras sûrement !

Axel Nagy :

Faut-il vraiment encore le présenter ? Entamant sa quatrième année dans le comité CEP, cette fois-ci en tant que délégué events et conférences, c'est seulement cette année qu'il a décidé d'y faire son baptême. Ceci explique pourquoi il a l'honneur d'être présenté deux fois d'affilée dans la Grenouille.

Axel a terminé un master en études européennes et réalise maintenant un master complémentaire en philosophie et théories politiques. Mais serait-ce un master guindaille ? En effet, si vous ne savez pas où sortir, Axel aura toujours une soirée à vous proposer ! Vous le retrouverez accoudé au bar dégustant une bonne Bavik, ou devant le cercle en pleine discussion philosophique / politique (cela dépend de la soirée), mais toujours autour d'une bonne bière. Digne d'un influenceur, Axel réussit toujours à faire guindailer ses amis quand ils ne l'ont pas prévu, et même à les convaincre de faire leur baptême au CEP. Mais croyez-moi, vous ne regretterez pas de vous laisser embarquer dans une de ces soirées, elles sont toutes aussi incroyables les unes que les autres. Enfin, si vous passez outre ses taquineries et blagues malaisantes, vous découvrirez une personne en or qui sera toujours présent pour ceux qu'il apprécie et toujours prêt à affoner avec eux.



Anissa Ahmed :



Bon alors salut ! Moi c'est Anissa Ahmed, 20 ans (mais pas plus que 10 dans sa tête), née à Djibouti (oui c'est un petit pays que personne ne connaît, ne vous sentez surtout pas mal d'avoir une connaissance géographique nulle à chier). Je fais des études en langues germaniques, Anglais et Néerlandais (oui il y a des gens qui aiment cette langue). Fraîchement baptisée, je ne saurais toujours pas répondre ce que je suis venue faire au CEP mais deux des choses qui m'ont faite rester est bien la Pécheresse et la trèèèèèèèèèèè bonne ambi.

Je sais être très sociable mais ne vous sentez pas mal de me voir à l'écart parfois, je suis juste en train de préparer les plats de ma semaine dans ma tête parfois ou penser à mes cours et me rassurer que « Non, je ne suis pas dans la merde demain matin à 8h30 pour mon cours sachant qu'il est minuit passé ».

Léna :

Hey ! Moi c'est Léna, 23 ans et je viens du fin fond de la Belgique... Arlon ! Je suis diplômée en technologie animalière (soigneuse ou assistante vétérinaire pour être plus claire). Je suis actuellement en année de passerelle pour accéder au master de biologie des organismes et écologie. Je débarque donc tout fraîchement à Louvain, que j'apprends à apprécier de plus en plus. Vous l'aurez compris, j'aime énormément les animaux et la nature et espère en faire mon métier. Bénévole dans une SRPA près de chez moi, je leur consacre le plus de temps que je peux. Je suis également végétarienne, pour continuer dans l'idée de la défense animale. En dehors de ça, j'aime beaucoup sortir boire « un » verre. Une véritable adepte du bunker à Namur, la Casa risque fort de me plaire ! Toujours présente pour mes amis dans les bons comme dans les mauvais moments. Il faut du temps pour apprendre à me connaître, car je suis assez réservée, mais ceux que j'aime sont ma priorité ! Au plaisir de tous se retrouver autour d'une Bavik !



Geoffrey Lievens :



J'ai 23 ans et la rumeur court que je serais en psycho depuis 2015 mais perso j'ai oublié que Socrate était aussi un bâtiment. J'adore cette ville, cette unif et la Bavik mais j'ambitionne malgré tout de finir mes études avant 2026. J'aime parler de tout, du tout et du rien mais surtout de moi et du moi. Si je devais résumer mes hobbys je dirais que je passe tout mon temps à faire de la merde sur internet. D'ailleurs, en bon millénial, mes connaissances sont sur un cloud et j'attend avec impatience de devenir un cyborg.

Végé le jour, flexi la nuit, je dépense sans regrets tout mon argent dans l'Horeca. Je découvre la guindaille et pour l'instant pas de regrets. Sinon j'ai probablement regardé plus d'heures d'animes, plus de films et joué à plus de jeux vidéo que tu ne peux en avoir conscience et j'adore en parler. Allez, on va citer vol au-dessus d'un nid de coucou, code geass et zelda the wind waker en top tier. Il paraît aussi que je donne des cours de méthode de travail mais sans moi-même les appliquer et plus tard j'aimerais bosser dans la psychologie du travail en espérant naïvement que mon job sera de regarder les gens bosser à ma place.

Au plaisir de partager quelques doux moments d'oisiveté avec toi !

Thomas Conte :

Drôle d'oiseau à la robe sombre, souvent isolé il est très sociable. Adepté du sarcasme, il ne tardera pas à vous rendre confus en cas d'attaque « blabla dodo ». De plus il ne manquera pas de tourner tous vos propos en parole motivante, et point de vue positif sur votre vie, auxquels il ajoutera un pouce levé et un sourire éclatant « always look on the bright side of life » comme disait Brian. En dehors



de ça, si vous n'avez pas de mal avec les magiciens, jamais à l'heure, mais toujours à celle à laquelle il devait arriver, que vous aimez la TK, la barbar et l'hydromel et qu'un peu de folie dramatique ne vous effraie pas, il paraîtrait qu'il est de bonne compagnie. Il paraît également qu'il s'est autoproclamé artiste et adorateur de l'art sous toutes ses formes (film, peinture, dessin, tattoo, manga, anime, musique, jeux vidéo, etc.), d'ailleurs si vous me demandez mon avis, ce Cicéron superficiel est un peu trop mégalomane ! Mais bon, on s'aime quand même ☺

Isabelle Vanderhulst :



Salut à vous, je m'appelle Isabelle Vanderhulst, je suis une étudiante de 22 ans (oui oui, même si j'ai la taille d'une fille de 13 ans j'en ai bien 22 !) et j'étudie la psychologie en bac 3 #bis à Bruxelles (même si j'habite à 6 km d'ici). J'aime aussi tout ce qui touche à l'enseignement qui fut ma première étude supérieure.

J'aime la musique mais plus en jouer/siffler qu'en écouter (saxo, piano, ocarina et de tout ce qui me tombe sous la main). Je suis végétarienne depuis bientôt 10 ans (donc oui, je mange des œufs, du lait et du miel et pas que de l'herbe et des carottes). Je suis

aussi très croyante et heureuse de l'être. Je suis plutôt discrète et calme et j'aime parler de tout. Je ne suis pas une guindailleuse donc vous risquez peu de me croiser complètement torchée sur LLN, mais je serai ravie de faire une pré ou une after avec vous autour de jeux alcoolisés ou non ainsi qu'aux soirées du jeudi au CEP. Au plaisir d'apprendre à vous connaître davantage =) La bise et à bientôt.

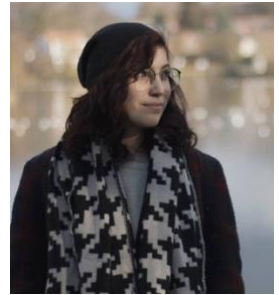
Maryne Grégoire :

Bonjour ou bonsoir c'est comme tu veux,

Je m'appelle Maryne Grégoire, j'ai 23 petits printemps et je suis étudiante en informatique pour la faire courte (webdesign si t'insiste) en dernière année. Je suis un petit nounours métallique qui aime la musique, le dessin, se perdre dans les rues du bièreau en rentrant d'acti (true fact je me suis perdue 4 fois) et les licornes. Je suis aussi une

petite boule d'énergie qui adore faire de l'humour nul ou parfois drôle, ce qui n'arrive que les soirs de pleine lune bleue. Et tu pourras admirer le spécimen que je suis au Cep le jeudi et le reste du temps surtout au psycho et fltr vu que je sors assez souvent, mais je ne bois pas de bière, chouette ironie de ma vie, sauf la pécheresse (pichatte forever) que je serai heureuse de claquer parce que c'est la seule chose que je sais affoner avec l'eau.

Bise sur la fesse gauche !



Valentin Weber :



Je vais vous parler d'un gars ma foi fort sympathique, répondant au nom de Valentin Weber. Cet individu provenant d'un trou perdu appelé Waimes, il s'est retrouvé pour ses études par hasard à Louvain-la-Neuve à cause d'un documentaire à la télé. D'ailleurs, caché dans le cyclotron, il a décidé de poursuivre sa passion, faire chier les gens avec Einstein et Newton. D'ailleurs voici son âge : $\frac{22}{9} \int_0^3 x^2 dx$.

Selon ces dires, il pratique plein de hobbies : « En effet, je fais du théâtre, de la musique, de la composition, de la programmation etc. ! », dit-il, en replongeant sa tête sur son gsm, la Switch chargeant à côté de lui. « Pourquoi la clarinette ? Parce que c'est l'instrument le plus cool du monde ! », se ment-il à soi-même. C'est un cuisinier hors pair, maîtrisant les pâtes italiennes assaisonnées raffinées à l'huile d'olive et les compositions de pain-jambon-fromage grillées bilatéralement (appelé aussi croque-monsieur), il saura faire régaler vos papilles. De plus, il est sportif seulement en âme : il s'est promis de commencer la muscu et la natation, quoique, ces résolutions ont le mérite d'exister. C'est un fou un peu timide, attrapez le avec une bière et avec un peu de chance, il tentera de parler français avec vous !

Carolina León Santiago :

Hello, moi c'est Caro le fossile d'il y a deux ans. Arrivée dans le cercle que depuis quelques semaines, mais mon nombril est déjà le plus connu du CEP. Sinon je suis en droit, j'ai 20 ans et je suis espagnole même si ça ne se voit pas. Flemmarde de base, mais ça change après deux verres. Le truc c'est que j'écris cette présentation sobre, donc pour plus d'infos viens me parler !



Vi:



Notre plus adorable italienne est arrivée de Milan il y a un peu plus d'un mois seulement afin d'étudier la psychologie en master (et pour profiter du charme morose de notre météo nationale bien sûr !). Vi nous apporte sa joie de vivre et son sourire pétillant ! Au fil des discussions elle sera peut-être même capable de déceler la couleur de votre âme, ou encore, de vous préparer de délicieux pancakes en fin de soirée ! Intéressée aussi par l'art, la philosophie et la littérature, elle nous donne autant d'occasions de savourer des heures de conversations profondes que de faire la fête et l'accompagner sur le dancefloor ! Elle a la chance de partager sa colloc avec un charmant comitard et deux autres nouveaux baptisés CEP (dont elle ne manque pas de s'occuper lors de certaines fins de soirée avec toute la bienveillance qui la caractérise !). (Love)

Julie Carrette :

Étudiante en droit après avoir essayé la médecine avant et fait son baptême à la Mémé, Julie, 21 ans (22 en décembre) s'est laissée convaincre par sa petite sœur Emilie de venir faire son baptême au CEP. « Mais aller viens, ça va être drôle et comme ça je pourrai dire à tout le monde que je suis une plus grande que toi en taille. » Avec une phrase d'accroche pareil, impossible de résister. Plus sérieusement, Julie, c'est cette fille parle tout aussi vite et tout autant que sa sœur mais qui, elle, préfère les Marvel à Harry Potter. Gare à vous si vous abordez le sujet en soirée, vous êtes parti pour des heures de discussion. Elle joue aussi au hockey à Louvain-La-Neuve et dans l'équipe universitaire (comme sa petite sœur). Que dire de plus ? Ah oui, elle est d'une nullité absolue en géographie (« Mais comment la Croatie peut-elle être dans l'Union Européenne vu qu'elle est pas dans l'Europe ? ») et se réclame féministe. Mais sinon, elle est très sympa, très (trop) bavarde, ne guindaille pas souvent mais vous pouvez compter sur sa sœur pour changer cela. Venez la trouver en soirée pour lancer la discu, elle en sera ravie !



Discours de baptême sur la folie

Léo Charniaux

Discourir sur un thème tel que celui de la folie est une épreuve périlleuse, risquée mais aussi très stimulante pour moi et j'espère que j'arriverai à insuffler/instiller, à partager en somme cette stimulation intellectuelle avec vous !

C'est un sujet risqué de par sa nature très vaste, sa portée sémantique est tellement immense qu'elle peut nous ébranler, nous décontenancer. En effet, il s'agit d'un terme qui peut revêtir pléthore de définitions en fonction du domaine, de la discipline qui l'étudie mais aussi selon la façon par laquelle nous décidons de l'approcher et il m'a semblé essentiel – au fil de ce discours - d'essayer d'atteindre UNE acception parmi tant d'autres à ceci près que celle-ci jouira d'une empreinte tout à fait personnelle et donc singulière ?

Il est primordial d'établir un cadre dans lequel je pourrais déployer ma pensée ou bien je risque de succomber à une sorte de propension à la digression voire de me perdre en palabres... Et même si cela peut avoir un certain charme, je pense que personne n'a envie d'être témoin de ma fâcheuse tendance à pérorer.

Dissérer sur la folie est aussi une manière de déconstruire, de démystifier le terme mais aussi – paradoxalement - de l'intensifier, de l'enrichir. Il est alors légitime de se poser la question des effets et des conséquences de ma réflexion sur ce dernier : « Est-ce que j'assiste à un renforcement ou à un affaiblissement de la façon dont je vis le terme » et comment est-ce que cette notion viendra désormais ponctuer ma vie à partir de mon effort réflexif prétendument « inédit ».

Au fond, nous avons une sorte d'ambivalence qui se profile : d'une part je tends vers une intensification du Moi par rapprochement entre mes caractéristiques intrinsèques et celle de la folie et d'autre part je risque aussi un effet lénifiant ou plutôt paralysant du « Moi » en m'écartant d'elle - mais j'y reviendrais plus tard -.

Ainsi, je deviendrai sujet de pérégrinations méta-réflexives dès lors que je déciderais d'aborder ce thème à travers un prisme très « introspectif » plutôt que de m'orienter vers une approche plus académique, plus traditionnelle qui m'aurait probablement permis d'éviter une telle exposition.



Et c'est précisément cet effet qui m'apparaît comme « troublant », nous sommes à quelques pas des abîmes de complexité sur lesquels nous sommes tentés de nous pencher mais nous n'osons généralement pas prendre ce risque par peur de glisser.

Même s'il est tentant de concevoir la folie comme un objet presque monolithique vous vous doutez bien que ce qui m'a intéressé c'est cette ambivalence inhérente à cette dernière et pour la mettre en perspective je vais m'appuyer sur mon ressenti et mon parcours car comme dit plus haut c'est cet aspect sur lequel je me suis focalisé.

L'objet de ce préambule était d'établir certaines craintes, certains avertissements qui sont survenus suite à ma réflexion et j'ai décidé de vous partager ces admonestations dont j'ai fini par m'auto-prescrire, par peur de tomber dans ce que je produis de pire c'est-à-dire des propos abscons.

Je me sens donc contraint de dresser/créer un plan rationnel pour faire apparaître un fil conducteur empreint d'une certaine logique : facilement partageable et en même temps j'estime que cette démarche est déjà antinomique/contradictoire avec le traitement d'un sujet tel que la folie.

Finalement, nous dansons déjà avec l'ambiguïté conceptuelle qui gravite autour de ce thème et je pense qu'embrasser cette posture est idéal pour contempler les traits saillants de la folie.

Vous êtes en droit de vous demander quels sont les traits « saillants » ainsi que les traits sous-jacents que j'attribue à la folie.

Ce qui vient en premier lieu à mon sens, c'est la folie comme outil pour changer le réel, pour impacter, modifier drastiquement ce dernier : je ressens le besoin de faire appel à la folie, je cède à un élan de folie pour transformer la ou plutôt les réalité(s) dans lesquelles j'évolue.

Lorsque je me sens prisonnier d'une situation dites « figée », lorsque je perçois une potentielle aliénation, lorsque les entraves qui m'entourent apparaissent infrangibles, un peu à l'image de ce que j'ai pu vivre dans les salles de classes du secondaire : victime de la vacuité d'un cours sur les adjectifs de couleurs, puis victime de professeurs maladroits/aigris/névrosés mais aussi et surtout victime d'une impuissance totale – car implicitement je ne suis pas censé remettre en question le cadre dans lequel j'évolue -, je me sens soudain animé d'un désir de



briser cette chimère et d'interagir âprement/brutalement avec le réel non pas par audace ni par désir de capter l'attention mais bel et bien car je ressens l'impératif de sortir de cette situation insoutenable dans laquelle je me sens enlisé, je tente de partager, de transmettre le caractère intolérable de cette atmosphère à mes camarades et je projette mon décalage sur les autres, ils sont investis malgré-eux de mon angoisse métaphysique et je décide d'agir aussi par sensibilité à l'injustice, animé au départ par la colère mon insurrection est en réalité folie car hors-cadre, on pourrait donc prêter un effet marginalisant à ces fulgurances, à ces accès de folie pure.

Par-ailleurs cette métamorphose du réel n'est jamais planifiée et j'aimerais insister sur ce point, il n'y a pas de planification dans la folie, ces interactions appartiennent à la spontanéité, elle est en somme une réponse immédiate à une situation tellement aversive qu'elle induit une suffocation, on se sent asphyxié – loin de moi l'idée de tomber dans un propos trop psychologisant mais il me semble important de rappeler les manifestations psychosomatiques de la folie – Non seulement la folie touche à notre psyché mais intervient aussi sur le plan corporel, sensoriel, kinesthésique.

Vous comprenez désormais pourquoi je faisais appel à l'ambivalence de la folie : d'une certaine façon ici je suis conscient que la folie m'a permis d'agir, de lutter contre un réel désagréable, elle est levier, elle est tremplin d'une part mais elle est aussi souvent facteur d'ostracisation. On bénéficie donc d'une puissance éphémère, d'une faculté d'agir fugace qui repose dans un premier temps sur l'expression de son courroux mais qui finit éventuellement par prendre l'apparence de folie aux yeux de l'autre qui s'en sert ensuite pour évoquer notre différence de « fonctionnement ».

Je parle ici de la folie comme réaction, mais elle peut aussi prendre la forme d'un état passif, peut-être qu'elle plane au-dessus de nous et qu'on ne peut jamais vraiment s'en défaire, peut-être que la folie est unicité dans le sens où chaque individu exprime sa singularité par la folie précisément car elle est toujours hors-cadre.

Imaginons une dichotomie entre homéostasie et chaos : de quel côté se trouve la « folie » ? Est-ce qu'elle réside dans la structure routinière d'un état de stase totalement aliénant ou bien est-ce qu'elle participe activement à l'éveil de notre sensibilité face aux réels – pluriel – déroutants ? Moi je persiste à croire que la réponse se trouve dans l'un et dans l'autre.



Comme nous l'avons évoqué précédemment la folie est facteur d'émancipation, d'éveil, elle modifie viscéralement notre paradigme mais paradoxalement elle est parfois tout l'inverse et c'est là qu'intervient la distinction que je fais entre la folie comme réaction et la folie comme « état passif ».

Afin de bien saisir cette démarcation, nous allons renverser l'acception ou plutôt la définition précédente afin de montrer que la folie n'est absolument pas univoque et qu'elle est parfois outil c'est à dire relativement contrôlée/maitrisée mais elle est aussi surtout et souvent subie.

Pour commencer, j'ai envie d'utiliser la distinction entre l'isolement et la solitude pour appuyer mon propos sur la folie car c'est cet exemple qui me semble le plus en phase avec la seconde partie de ma démonstration. Comme vous le savez peut-être la solitude est parfois recherchée, parfois désirée contrairement à l'isolement qui est lui foncièrement subi.

Et bien, à mon sens l'isolement conduit systématiquement à la folie « passive » : cet état que l'on qualifie d'isolement social ou relationnel signifie que l'on perd nos relations sociales, on se retrouve alors privé de la majeure partie si ce n'est de la totalité de nos interactions avec l'altérité et la frustration qui en découle conduit bien souvent à une tristesse immuable. Alors que la folie passive agit ici comme un obstacle majeur à l'épanouissement, la folie active quant à elle apparaît comme une porte de sortie idéale et c'est ici que se situe l'enjeu majeur de notre rapport, de notre relation à la folie : comment s'effectue la transition entre une folie dites « passive » à une folie dites « active ».

Peut-être que la folie s'apprivoise, peut-être qu'une folie modérée, qu'une folie contrôlée est possible ? (Est-ce une formulation recevable malgré ses apparences d'oxymore ?) Mais si l'on franchit cette étape, je pense qu'on assiste à une réduction du potentiel de la folie dans le sens où par un effort de sur-intellectualisation et de rationalisation, je risque d'anéantir ce qu'il y a de plus beau dans la folie c'est-à-dire son expression inconsciente, naïve, celle qui se joue dans la candeur la plus totale et l'expression la plus authentique, est-ce que la notion de folie se confondrait-elle ici avec la notion d'extravagance ? Suis-je capable de faire preuve d'extravagance et d'utiliser un « langage » propre à la folie après mes tentatives d'appropriations par le champ de l'intellect de cette dernière ? Peut-être finalement que la tentative qui a pour but de contrôler la folie est vaine et qu'il vaut mieux l'embrasser, la contempler plutôt que de la décrypter. Peut-être que le propre



de la folie c'est quelle est source de tropismes enchanteurs et qu'il vaut mieux ne pas les regarder mais les vivre pleinement sans faire appel à la raison.

C'est pourquoi je pense que sacrifier la richesse de la folie afin de me rasséréner n'est pas un horizon souhaitable et qu'il est préférable d'accepter notre soupçon de folie comme marqueur de notre différence/de notre singularité.

En effet, comme la folie est véritablement une notion polysémique je peux y mettre, y injecter, y placer ma sensibilité, j'ai évoqué tout à l'heure l'effet « marginalisant » de l'expression de la folie de façon un peu péjorative mais ce même effet peut aussi sonner de façon très mélioratif à mes yeux : si l'on conçoit l'expression de notre folie comme l'expression de notre anticonformisme, de notre déviance voire même de notre insoumission à l'hégémonie technocratique cette idée devient tout à fait séduisante.

J'en conclus alors que la folie devient une sorte de réunion voire même de fusion entre les individualités et non plus séparation comme énoncé antérieurement. Et que dans une certaine mesure je me sens animé par cette folie, c'est cette même folie qui m'a amené à entreprendre mon baptême et qui justifie toutes mes initiatives qui vont dans ce sens, m'exposer aux autres sans méfiance intrinsèque, me livrer au monde sans filtres, la folie annihile la duplicité ambiante d'une certaine façon et instaure un nouveau mode de communication plus authentique car il ne s'embarrasse pas de conventions et de paraître. Je suis un nouveau zélateur de la folie, je prône une certaine folie assumée comme nouveau facteur motivationnel et comme un moyen de penser hors-cadre, un peu à l'image de ce que je suis en train de produire face à vous !

La folie dans ces nouveaux échanges permet le dévoilement d'un aspect méta-relationnel, je n'ai plus peur de démolir la clef de voute de l'existence de l'Autre avec mon petit marteau puisque notre folie rend possible cette interaction singulière, j'ai un sentiment d'harmonie qui se dégage désormais du mot folie mais cette acception m'appartient et elle est motivée par un passif très important et même si se dégager de l'affect permettrait de révéler d'autres conceptions de la folie ce n'est pas ce que je cherche...

La folie est donc nécessaire dans un monde envahi par toujours plus de rationalité, la société propose un dessein extrêmement normatif et la seule façon de contrer ce conditionnement est de faire de la folie son alliée, la folie est complice de mon évasion et je me complais dans cette démarche évasive pour l'instant car j'éprouve



le besoin de survivre à l'influence bien trop aliénantes d'Efforts-Mulaire qui continuent de participer activement à la propagation des perceptions des réalités en deux dimensions, une fuite en avant momentanée car verbalisée et consciente qui sous-tend un autre changement majeur dans un futur proche qui ne sera peut-être plus composé d'évasion mais d'affirmation et d'adaptation « assumée », certainement pas en tant que leader d'une secte de l'horizontalité mais probablement je l'espère en tant que futur baptisé !



Discours de baptême sur la folie

Guillaume Bellon

Introduction :

La folie. Ce mot peut faire peur aux premiers abords. Une façon d'agir délirante et effrayante voire bestiale. On y voit derrière un comportement qui n'a, en quelque sorte, plus rien d'humain. Être fou de rage, être fou amoureux.

Mais que se cache-t-il réellement derrière ce mot ? N'est-il pas humain d'avoir ce grain de folie ? La folie n'est-elle pas nécessaire pour l'humanité justement ? Ne sommes-nous tous pas fous de vivre ? Ne pourrait-on pas trouver une certaine beauté et complaisance dans la folie ? Faut-il en avoir peur et l'enfermer dans une cage au plus profond de son être, la cultiver pour en récolter les fruits, ou bien la laisser sortir dans toute sa puissance ? C'est ce que je vous proposerai d'aborder aujourd'hui. Entrez, n'ayez pas peur, la folie ne va pas vous consumer...

Les sentiments :

Pour commencer, on entend souvent l'expression « aimer à la folie ». Cela laisse-t-il sous-entendre qu'il est possible d'aimer de manière raisonnée ? Peut-on réellement raisonner un sentiment ? Comme le dit l'adage, « le cœur a ses raisons, que la raison ignore ». Cela montre bien que l'amour lui-même est déraisonné, et c'est le cas pour la plupart des sentiments. Peut-on raisonner un fou-rire ou une immense tristesse ? Ces sentiments peuvent paraître fou puisque sans raison, pourtant ils font partie intégrante de ce que nous sommes et de ce que nous vivons. Ils nous font réagir à la vie, nous rendent uniques et vivants. Cette part de folie fait la différence entre notre humanité et une machine uniquement dotée de raison. Il est toutefois intéressant de se poser sur la différence entre être « fou amoureux » et « amoureux fou ». Selon Barthes dans les « Fragments d'un discours amoureux », tout amoureux est fou et on ne peut nullement concevoir un fou amoureux. L'amoureux devenant fou par amour montre bien qu'il est prisonnier de ses sentiments au point d'en devenir déraisonné. Il fait une nouvelle expérience de lui-même alors qu'un fou ne serait plus lui-même justement, il serait dépersonnalisé. Toutefois, pour moi, la seule chose qu'un fou aurait perdu, c'est son soi inhibé, un soi qui cache sa folie. On pourrait rencontrer un fou amoureux puisque celui-ci laisse libre court à ses pulsions, ses sentiments et ses instincts. La différence étant que l'amoureux fou perd la raison par amour alors que le fou amoureux reste déraisonné.



La beauté dans la folie :

La folie a toujours eu un rôle clé dans l'art. La folie perturbe, interroge et fascine depuis toujours. Elle dérange et bouscule et c'est en ça qu'on peut lui soutirer une certaine beauté. Le court métrage « Un Chien Andalou » de Luis Buñuel et Salvador Dali en est un exemple marquant. Cette œuvre n'a ni queue ni tête pour quiconque cherchant à la comprendre. Ce qu'il y a de beau dans la folie, c'est justement ça. Ne pas chercher à comprendre. Laisser sa raison de côté et accepter de regarder autrement. « C'est bien plus beau lorsque c'est inutile » disait d'ailleurs Rostand dans *Cyrano de Bergerac*. Cette autre vision à poser sur le monde, c'est en ça que la thématique de la folie est importante. Le surréalisme, le cubisme, le dadaïsme et j'en passe beaucoup d'autres, sont tous des courants cherchant à montrer une autre facette de la compréhension. Ils nous invitent à mettre notre raison de côté, au profit de notre folie et de notre nous instinctif. Dans un monde où l'on est poussé à trouver des réponses, à chercher et comprendre, on peut même trouver assez apaisant que de laisser parler l'instinct sans se poser de question. D'autres comme Lovecraft, font même éloge de la folie dans leurs ouvrages. Des mondes dystopiques où un humain cherche à trouver une certaine raison, à se rattacher à ce qu'il connaît pour ne pas sombrer lui aussi. Mais en vain. Leur monde entier est fou et impensable pour nous. Alors ils finissent par sombrer, eux aussi. Mais dans ce monde de fou, est-ce réellement de la folie que de perdre raison ? N'est-ce pas le chemin normal à suivre ? Par ces ouvrages, le lecteur ne pose dès lors plus un œil nouveau sur le monde, mais plutôt, pose un œil sur un monde nouveau. La folie ouvre de nouvelles portes. Elle permet presque d'assouvir éternellement cette curiosité sans fin. Mais face à ce monde immense et méconnu de chacun qu'est la folie, doit-on se protéger ou bien accepter de l'explorer ?

Un autre œil sur le monde :

Que penser des avant-gardistes par exemple ? Ces personnes comme Copernic ou encore Galilée qui ont été traitées de folles et qui pourtant avaient raison. On a tendance à associer à la folie ce qui sort de l'ordinaire du comportement humain et de ses principes, mais ces fous ont posé un œil nouveau sur le monde. Ils ont permis de mieux comprendre l'univers physique qui nous entoure et ce, à l'encontre de la raison actuelle. Ils ont affronté l'autorité et la conscience collective pour défendre leur soi-disant folie. Une question émane dès-lors. Quelle légitimité donner à celui qui a « raison » ? Pourquoi le fou n'aurait-il pas la bonne interprétation ? Finalement, il aborde juste le même problème d'un point de vue différent. Si par le passé quelqu'un avait assuré avec conviction que notre présent serait leur futur,



personne ne l'aurait cru, et à tort. Il faut une part de folie pour que le progrès se fasse. L'imagination et les rêves en sont directement issus. Il faut être fou de rêver pouvoir voler et pourtant qui ne l'a jamais fait ? En outrepassant la raison on en vient à vouloir rendre possible nos rêves. Sans la part de folie de nos prédécesseurs, nous pourrions dire adieu à la plupart des grandes avancées technologiques.

Peur de la folie :

Faut-il avoir peur de la folie ? Doit-on « à tout prix » chercher à s'en séparer ? On a peur de ce que l'on ne peut pas contrôler, peur de ses pulsions, peur de la part sombre et folle qui est en nous. Doit-on continuer à la craindre, de peur qu'elle ne se dévoile d'avantage ou bien la laisser s'échapper et l'accepter ? Ce qui fait peur avant tout dans la folie, c'est d'appréhender le regard des autres vis-à-vis de nous-même. Sera-t-on accepté malgré notre part obscure ? La cacher par peur d'être rejeté semble cohérent, mais rejeter une part de nous-même pour mieux se faire accepter des autres n'est-il pas paradoxal ? Ne faudrait-il pas mieux accepter cette folie en chacun de nous pour tendre vers un réel « soi » ? Cette folie dont on a peur pourrait même, au contraire et avec parcimonie, nous rendre plus vrais que nous ne le sommes. Au fond, ne devrait-on pas simplement écouter cette folie ? La laisser sortir, la laisser s'échapper de sa prison qu'est la raison. Ça paraît si simple, si accueillant parfois. Cette tentation de ne plus avoir à cacher sa vraie nature, cette tentation d'être libéré d'un fardeau qu'on a toujours porté, cette tentation de ne plus jamais avoir à mentir... A se mentir... Cette sensation de ne plus avoir peur de ses pulsions, de ses réflexions, de ses comportements. De ne plus devoir penser à ne pas blesser autrui. De faire ce qu'on veut au fond. Ça semble si agréable de se libérer de ses obligations. Qui pourrait vous juger puisque vous êtes fou ? Ce seraient eux les fous de rejeter cette part d'eux-mêmes qui ne demande qu'à sortir. Finalement, les seuls fous seraient ceux qui ne le sont pas.

La frontière entre lumière et ténèbres est si mince, savez-vous de quel côté vous êtes ?

Bonne folie ? :

Mais alors toute folie est-elle bonne à prendre ? Jusque-là, elle nous permet de nous définir, de mieux nous comprendre, mais aussi de chercher à mieux comprendre le monde qui nous entoure. C'est assez positif. Toutefois, la folie est à accepter avec précaution. Elle peut être vecteur de progrès, de sentiments, de beauté ou encore de rêves, mais elle peut tout aussi bien, à forte dose, vous faire perdre de vue votre humanité. La folie peut, certes, vous libérer de vos tourments, mais à quel prix ?



S'abroger de ses contraintes fait-il encore de nous des Hommes ? Elle fait partie intégrante de notre vie, qu'on la laisse s'entrevoir par nos « grains de folie » ou qu'on en dissimule les points les plus noirs. Il ne faut pas que cette folie prenne la place de la raison, et c'en est là tout le danger. La raison et la folie doivent cohabiter et construire quelque chose d'encore plus positif. Sans raison pour la canaliser, la folie nous ferait perdre de vue notre humanité tandis que, sans folie, notre vie n'en serait plus vraiment une.

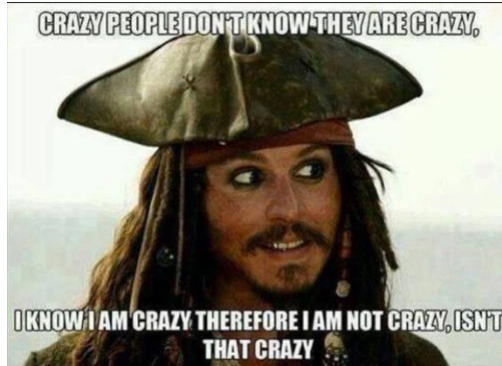


Citation en vrac sur la folie

Si je me montrais aux autres comme je suis, ils me croiraient fou. Mais s'ils se montraient à moi ce qu'ils sont, peut-être les croirais-je fous aussi ?

Benjamin Constant

*Je ne suis pas folle, je suis spéciale.
Enfin, je suis peut-être folle ?
Attendez, faut que j'en parle avec moi-même.*



Une question me laisse perplexe : est-ce moi, où les autres qui sont fous ? A. Einstein

Ne vous demandez pas pourquoi les gens deviennent fous. Demandez-vous pourquoi ils ne le deviennent pas. Devant tout ce qu'on peut perdre en un jour, en un instant... Demandez-vous ce qui fait qu'on tienne le coup.

Grey's Anatomy

*Certains ne deviennent jamais fous...
Leurs vies doivent être bien ennuyeuses.
C. Bukowski*



*On ne nous donne qu'on seul petit grain de folie, et si on le perd, on n'est plus rien.
R. William*

Il n'y a point de génie sans un grain de folie.

Aristote



La folie dans « Alice au pays des Merveilles »

Emilie Carrette

« -Mais je n'ai aucune envie d'aller chez les fous !
-Oh ! Vous ne sauriez faire autrement, tout le monde est fou ici. »

Même si je ne suis pas spécialement une grande fan de ce dessin-animé de base, on ne pouvait pas écrire une Grenouille sur la folie sans parler d'*Alice au pays des Merveilles*. Inspiré du conte de Lewis Carroll, ce film Disney a sûrement dû bercer votre enfance sauf si, comme moi, votre maman le trouvait trop fou pour vous le montrer. Je l'ai donc regardé pour la première fois il y a deux semaines, rien que pour pouvoir écrire un article dessus pour la Grenouille. Ma première impression a été : « Mais celui qui a écrit ça avait fumé quoi avant ? Ce film est complètement fou ! ». Ce n'est pas très recherché comme avis je vous le confirme. Après, par contre, je me suis renseigné, j'ai essayé de comprendre un peu plus cette histoire, et laissez-moi vous transmettre le résultat de ma réflexion.

Premièrement, on comprend assez vite que le monde dans lequel Alice tombe n'est pas le monde dans lequel on vit tous les jours. Vous en voyez souvent, vous, des lapins blancs qui crient « En retard, j'ai rendez-vous quelque part » ? Ou encore un chat rose qui peut disparaître et réapparaître comme il veut ? L'univers de Lewis Carroll, créé en 1865 et ensuite réadapté par Disney en 1951, nous fait donc découvrir un monde l'imaginaire, de la folie où le lecteur se laisse entraîner dans les méandres de son esprit. Le pays des merveilles peut même être comparé à un délire psychotique tant il y a un grave trouble du rapport à la réalité extérieure : Alice se balade dans une réalité qu'elle est la seule à percevoir et qui ne semble à avoir du sens que pour elle. Il y a une vraie rupture entre sa réalité et celles des autres.

Et si on revenait à la cause de la chute d'Alice ? Vous avez sûrement la chanson en tête « Je suis en retard, en retard » mais qui est donc ce lapin blanc si pressé ? Son nom est McTwisp. C'est lui qu'Alice poursuit depuis le début du film. Quand elle aperçoit ce lapin blanc étrange qui parle et qui porte une veste « et une montre ?! », sa curiosité est piquée et elle commence à le suivre sans vraiment réfléchir. Elle rentre dans son terrier sans même savoir comment elle pourra en sortir. McTwisp, donc, est l'élément perturbateur qui va



véritablement lancer l'histoire mais il est aussi celui qui va la guider. En effet, durant tout le conte, Alice s'efforce de le retrouver, il est un peu une chimère conductrice qu'Alice, sans raison, va poursuivre. On pourrait aussi l'appeler le gardien du temps car, avec sa montre et son inquiétude d'être en retard, il nous rappelle constamment que le temps passe et qu'il faut s'en inquiéter. On ne sait pas vers quel rendez-vous il court ainsi à toute allure mais on le suit tout au long du film. Il a beau courir, le lapin est toujours en retard, comme si le temps avançait d'une manière incontrôlé, aléatoire. Le temps du pays des Merveilles paraît être totalement déréglé. Ce n'est pas bien étonnant lorsque l'on voit quelles créatures étranges vivent dans ce monde.

Prenons, par exemple, celui qui porte très bien son nom, le chapelier fou. Avec son acolyte le lièvre de Mars, ils vous souhaitent un joyeux non-anniversaire en vous proposant une tasse de thé. Le chapelier se caractérise lui-même comme « fou » et, honnêtement, je n'ai pas trop de mal à comprendre pourquoi. Tenant des propos incohérent, chantant à tue-tête, participant inlassablement et sans fin à une même partie de thé, il semble en effet fou. Ou encore la reine de cœur, ce personnage méchant, tyrannique et qui hurle sans cesse. Elle est la définition même de bipolaire car, un instant, elle est toute gentille attentionnée et, en l'espace d'une seconde, elle peut devenir celle qui hurle de pleins poumons « Qu'on lui tranche la tête ! ». Son personnage semble complètement fou aussi. Elle ne se rend pas compte, par exemple, que tous ses sujets lors de la partie de cricket, que son humeur change en un claquement de doigt. Ce personnage nous fait ressentir encore plus à quel point ce dessin-animé est déjanté.

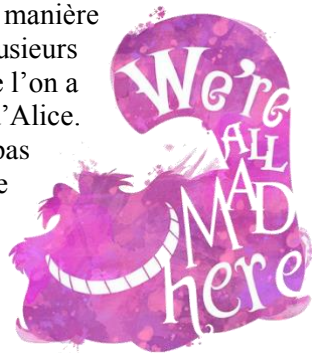
Ensuite, intéressons-nous plus particulièrement au personnage du Chat de Cheshire. Si le spectateur n'avait pas compris qu'il fallait prendre cette histoire dans un sens absurde, et si il n'avait pas saisi toute la folie dont est empreinte ce film en voyant les autres personnages, le chat est là pour lui rappeler. Il est l'incarnation même de la folie. Son langage est loufoque et sans sens avec des répliques telles que :



- « -Si vous tenez vraiment à le savoir, c'est là qu'il est passé.
- Mais qui donc ?
- Un certain lapin.
- Vous en êtes sûr ?
- Sûr de quoi ?
- Qu'il est allé par là.
- Qui donc ?
- Eh bien le lapin.
- Quel lapin ?



Son sourire aussi est caractéristique. En effet, il disparaît toujours en laissant un grand sourire « fou » derrière lui pour réapparaître d'une manière étrange sans que l'on s'y attende. Alice aura à faire plusieurs fois au chat qui pourrait symboliser la part de la folie que l'on a tous en nous dans notre subconscient et surtout la folie d'Alice. On pourrait se demander si ce personnage ne serait pas qu'un produit de son imagination car elle semble la seule à le voir, à l'entendre. Mais après tout, est-ce que tout le pays des merveilles n'est pas un produit de l'imagination d'Alice ? Cela semble bien le cas quand on réalise que cette jeune fille ne faisait que « rêver ».



Bien qu'il soit fou, le chat peut être également philosophe comme lorsqu'il dit : « Je ne suis pas fou ma réalité est juste différente de la vôtre. » Cette réplique nous amène à nous interroger sur ce qu'est la folie. Ne serait-elle pas juste une différence de perception de la réalité ? On ne serait pas fou de le croire. Souvent, on qualifie une personne de folle quand sa réalité nous semble absurde car ce n'est pas la nôtre

I'M NOT CRAZY,
MY REALITY IS
JUST DIFFERENT
THAN YOURS.

mais qui sommes-nous pour en juger ? Et si c'était nous le fou au final ? Et si on était fou car, tous différents, nous avons tous une réalité qui n'est pas celle de l'autre ? La différence est pourtant ce qui fait la beauté du monde. La folie aussi ? Où commence-t-elle ? Où finit-elle ? Les interrogations sont infinies.



Pour conclure, « Alice au pays des Merveilles » peut donc être compris comme une allégorie à la folie et, surtout, à celle que l'on possède tous caché au fond de nous. Ce livre de Lewis Carroll fut réadapté en film

en 2010, 49 ans après le dessin-animé, et rassemble une palette d'acteurs et actrices tout aussi talentueux les uns que les autres. Pour n'en citer que deux : Johnny Depp dans le rôle du chapelier fou et Helena Bonham Carter interprète l'effroyable reine rouge. Si vous n'avez toujours pas vu ce film réalisé par Tim Burton, vous savez quoi regarder lors d'une prochaine soirée film entre amis.

Bibliographie :

<https://heroscontemporainsetpsychanalyse.wordpress.com/2010/04/26/alice-au-pays-des-merveilles-ou-le-delire-psychotique/>

<https://tpe-alice-au-pays-des-merveilles.webnode.fr>

« *Every adventure requires a first step.* » Le chat de Cheshire

« -Suis-je devenu fou ?

-Oui je pense Chapelier. Mais je vais te dire un secret :
la plupart des gens le sont. »

« -Vous pouvez me dire, s'il vous plaît, quelle route je devrais prendre
à partir d'ici ?

-Cela dépend beaucoup de là où vous voulez aller.

-Cela m'est un peu égal.

-Donc, la direction est sans importance. » Alice et le Chat

« *You have two choices ... One will lead you to happiness, the other to the
madness ! My advise to you is don't step aside !* »



Le médium à travers les siècles

Jim Richard

Personnage singulier qui se dit intermédiaire entre le monde des vivants et celui des esprits, le simple nom de *médium* suscite tant engouement, appréhension, scepticisme et fascination. Une nuée de question plane autour de lui : est-il un charlatan, un escroc dont les artifices n'ont autre but que de berner la crédulité de ses consultants, ou bien existe-il en effet un pouvoir au-delà de ce que la science ne peut expliquer, est-il de fait la preuve que l'âme existe au-delà de la matière ? Cet article n'a pas la prétention de répondre à ces questions mais, quelle que soit la véritable nature occultée derrière le mot *médium*, de montrer comment il a évolué à travers les siècles.

En effet, les prodiges qu'attribue l'Antiquité à l'oracle de Delphes, à la Sybille de Cumès, ou l'imagerie de la voyante gitane que nous a léguée le Moyen-Âge nous permettent bien de déceler de nombreux vestiges de la médiumnité dans notre histoire.

Si des citations éparses dans la littérature de la Renaissance (cfr. John Dee, *A True and Faithful Relation of Dr. Dee and Some Spirits* - 1659) permettent de confirmer l'existence des médiums, il n'existe pas de discipline à proprement parler. C'est dans l'ombre du siècle des Lumières que s'accroît l'intérêt pour le paranormal. Ainsi, la cours de Versailles et les salons parisiens accueillent maintes séances consacrées au spiritisme.

Les témoignages nous livrent les faits étonnants de tables en lévitations ou de défunts revenus dans le monde des vivants. Comment pouvait donc fonctionner ce phénomène ? Les esprits scientifiques du XVIII^{ème} siècle parlaient d'un « fluide animal » qui parcourt chaque être vivant, sur lequel l'homme avait une emprise grâce à la force de son esprit.

Comment pouvait le mort revenir à la vie ? On prêtait à certains, à l'instar d'Euseppia Palladino, la faculté de façonner un corps à partir d'une substance de nature indéterminée,



1Medium Essapia Palladino
(<https://www.alamyimages.fr/photos-images/medium-eusapia-palladino.html>)

provenant du monde spirituel « ectoplasme ». elles le modelaient pour donner la forme du corps et permettre à l'âme de s'incarner dans le monde matériel.

En dépit de photographies et de témoignages de bonne foi, on ne tarda pas à crier au trucage. Aussi, pour des raisons inconnues, nous perdons toute mention de manifestations ectoplasmiques à partir de 1930.

2Sisters Bangs and Bangs
precipitated art (gifts of the Spirit
Church)



Mais les médiums n'hésitaient pas à passer par d'autres pratiques artistiques pour faire parler le défunt. Dans la multitude d'exemples, retenons les célèbres sœurs Bangs, des spiritualistes américaines, qui peignaient les visages des défunts qui leurs sont apparus.

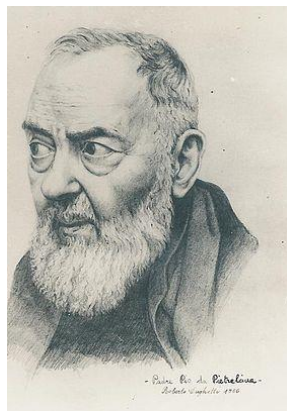
Face à ce phénomène, il fut plus difficile de dénoncer un trucage : divers spécialistes disent ne pas avoir trouvé de trace de pinceau sur les toiles. Pour l'esprit scientifique, la question de la réalisation de ces portraits demeure encore inexplicée de nos jours.

Ainsi, les salons de médiumnité connurent un foisonnant succès. Des esprits tels que Victor Hugo ou Camille Flammarion nous racontent fréquenter ces milieux et assister à ces miracles.

Telle était l'explication donnée jusqu'à la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Cette époque voit la récusation du « fluide animal » par la communauté scientifique.

Toutefois, si nous pourrions nous attendre à la disparition des « charlatans », terme dont la science fustigea les guérisseurs, magnétiseurs, rebouteux, barreurs de feu, médiums, etc. Ces personnes ne disparurent pas de la société, ni n'en furent exclus.

A contrario, le XX^{ème} siècle connut des personnalités tel le Maître Philippe de Lyon, professant lors de conférences à vaste public. Fait plus étonnant, les médiums se trouvaient également dans les rangs de l'Eglise catholique : c'était le cas du Padre Pio, saint canonique et béatifié en 1997, dont le prodigieux don



3Padre Pio (Wikipedia)



d'ubiquité et de guérison rappelle pour certains les miracles de Saint François d'assise.

Mais la pratique des médiums a changé depuis le XVIII^{ème} siècle : s'ils peuvent encore convoquer les défunts, on n'entend plus jamais parler de manifestation physique. Mes différentes recherches m'ont amené à constater que l'homme du XXI^{ème} ne consulte plus un médium pour communiquer avec un « au-delà » mais pour trouver le chemin de son âme. « Que suis-je venu faire sur cette terre ? » semble être devenue la question qui hante moult esprits de ce temps.

Le médium joue peut-être de moins en moins le rôle d'antenne avec le monde spirituel mais de miroir dans lequel chacun peut y espérer contempler les traits de son âme.



« Fleur fatale »,

Emile Verhaeren, *Les Débâcles*, 1888.

*L'absurdité grandit comme une fleur fatale
Dans le terreau des sens, des cœurs et des cerveaux ;
En vain tonnent, là-bas, les prodiges nouveaux ;
Nous, nous restons croupir dans la raison natale.*

*Je veux marcher vers la folie et ses soleils,
Ses blancs soleils de lune au grand midi, bizarres,
Et ses échos lointains, mordus de tintamarres
Et d'aboiements et pleins de chiens vermeils.*

*Iles en fleurs, sur un lac de neige ; nuage
Où nichent des oiseaux sous les plumes du vent ;
Grottes de soir, avec un crapaud d'or devant,
Et qui ne bouge et mange un coin du paysage.*

*Becs de hérons, énormément ouverts pour rien,
Mouche, dans un rayon, qui s'agite, immobile
L'inconscience douce et le tic-tac débile
De la tranquille mort des fous, je l'entends bien !*

Emile Verhaeren est un poète belge. Ses poèmes, majoritairement en vers libres, sont influencés par le symbolisme, et tentent de traduire la beauté de l'effort humain. Dans son poème « *Fleur fatale* » paru dans *Les Débâcles* en 1888, la folie est décrite comme une bizarrerie fascinante et attirante qui semble l'appeler. Le paysage surnaturel dépeint dans ce poème témoigne de l'éclosion de la folie à l'intérieur de l'âme. Ainsi, les fous enfermés dans leur monde imaginaire paraissent heureux par rapport à ceux qui se bornent à suivre un chemin raisonnable.¹

¹ <https://lemooz.com/2018/10/23/la-folie-dans-la-poesie/>



L'instant ciné du mois

« Joker »

Le cordeau du ciné (aka Thomas Conte)

« *Le pire dans une maladie mentale, c'est que les gens s'attendent à ce que vous agissiez comme si vous n'en aviez pas.* »

Le Joker, un film signé Todd Phillips retrace la vie d'Arthur Fleck (Joaquin Phoenix) atteints d'une maladie mentale mystérieuse qui le pousse à rire dès qu'il est en situation de stress. Basé sur le personnage des comics bien connus de l'univers de Batman, ce film présente sous forme de roman mélancolique, l'épopée onirique d'un homme simple qui voit sa vie chamboulé du tout au tout, car oui, le Joker remet une place humblement réaliste à cette icône que Heath Ledger avait rendu mythique. Ce film vient remettre en question l'importance ou plutôt la gravité d'une « folie » d'un point de vue très intime. En effet il vient titillé le spectateur avec des



impressions de vérité dégradantes saupoudré de scènes époustoufflantes artistiquement belles (oui c'est très beau !), sans oublier qu'il intègre parfaitement le pragmatisme chaotique qui nous plaît tant dans le personnage du Joker.

La profondeur du personnage et la beauté des images, font du Joker un must seen, et pour moi, l'intègre à cette liste très prisée des films à voir avant une apocalypse de zombie !

En parlant de zombies, Zombiland 2 sera dans les salles le 30 octobre, je vous invite donc à aller voir fissa le premier du nom, qui d'ailleurs fait partie de cette liste.

Le harcèlement scolaire et étudiant : une réalité

Collaboration du « Bègue »
Kimberly Dewael & Xavier « Ikx » Delavallée

C'est la rentrée scolaire, chez les plus jeunes depuis début du mois de septembre, et chez les plus âgés, depuis seulement quelques jours. Synonyme de joie pour de nombreuses choses (la rentrée littéraire, les retrouvailles entre amis, la reprise de la vie active,...), la rentrée peut également être synonyme de peur et de malheur pour certains.

Bien moins sympathique, mais très important, le harcèlement scolaire est bien présent, que ce soit chez les primaires et secondaires que chez les étudiants en hautes études.

Ceci n'est pas une fiction mais la réalité en septembre 2019 :

« Pour Me Jean Sannier, l'avocat d'Arthur*, 13 ans, il s'agit bel et bien d'un viol. Son jeune client, victime d'une agression le 16 septembre dans les toilettes de son collège, à Rive-de-Gier (Loire), a non seulement été roué de coups, mais a également dû baisser son pantalon et a pris « un doigt dans le rectum », avant de pouvoir prendre la fuite. « Juridiquement, ça s'appelle un viol, mais le procureur considère qu'il n'y a pas suffisamment d'éléments pour engager des poursuites », déplore Me Sannier. Les trois agresseurs, deux garçons et une fille scolarisés dans le même collège, ont été entendus par la police. La victime, qui souffre d'un léger handicap dû à sa dyslexie, s'est vu prescrire dix jours d'ITT. Cette agression ne serait pas la première. Selon son avocat, le 13 septembre, Arthur se serait violemment fait insulter en classe, avant de recevoir un coup de poing dans la figure. Trois jours plus tard, le degré de violence serait donc encore monté d'un cran, avec ce lynchage dans les toilettes, couteau sous la gorge, compas planté dans le menton. « Une vingtaine de personnes auraient assisté à la scène, précise Me Jean Sannier. La directrice n'a pas jugé bon de prévenir la famille, ni la police, ni même d'appeler un médecin. » Arthur a été « placé à l'isolement » jusqu'à midi, le garçon ne retrouvant sa famille qu'à la sortie du collège. « Rien n'a été fait pour protéger mon fils suite au premier incident », déplore sa maman. Arthur, par peur de représailles, a été déscolarisé, tandis que ses agresseurs ne seront pas entendus par le juge des enfants avant le mois de novembre. »2



Par définition, le harcèlement scolaire se caractérise par l'usage répétitif voire quotidien de divers comportements dont les violences physiques, psychologiques et morales (moqueries, humiliations,...). Depuis quelques années, ce domaine s'est également transposé sur internet via les réseaux sociaux, c'est ce qu'on appelle « le cyberharcèlement

» ou encore « la cyberintimidation ». Très connu également sous le nom de *bullying* et *cyberbullying*, termes qui sont, en réalité de simples traductions.

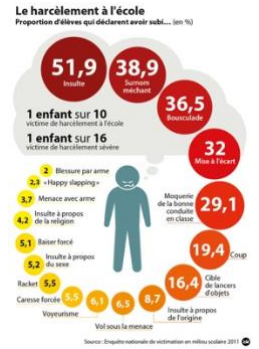
Petit point culturel, tout le monde sait ce qu'est le harcèlement scolaire, certains par expérience personnelle, d'autres via des séries, livres, amis,...

En réalité, ce phénomène, d'où vient-il ? Celui-ci a été constaté et surtout considéré pour la première fois dans les années septante.

C'est un psychologue suédo-norvégien, Dan Olweus, qui au cours de ses études, se spécialisa dans le domaine du harcèlement scolaire en établissant trois critères principaux permettant de déterminer ce concept. Premier critère : « *Le ou les agresseurs agissent dans une volonté délibérée de nuire. Ce critère a toutefois été contesté, les enfants n'ayant pas nécessairement la même perception de l'intentionnalité que les adultes.* » Second critère : « *Les agressions sont répétées et s'inscrivent dans la durée.* » Troisième critère : « *La relation entre l'agresseur et/ou les agresseurs et la victime est asymétrique.* » C'est-à-dire, hors disputes et bagarres ou la victime est dans une situation où il peut se défendre et où il le fait. Selon ces éléments, ce phénomène est donc marqué par une relation d'agresseur dominant et de victime « soumise » Cette première notion « scientifique » du psychologue Dan Olweus comprend donc la violence physique, la violence verbale (insultes, moqueries,...), les menaces, l'ostracisme (exclusion volontaire d'une personne par un tiers ou un groupe), le racket, le *happy slapping* (agression et diffusion d'une vidéo de l'agression), la propagation de rumeurs, le cyberharcèlement, les « jeux » dangereux comme le « jeu du foulard » consistant à étrangler quelqu'un dans le but de provoquer des hallucinations,...

Ces actes peuvent avoir des conséquences très graves sur les victimes comme le décrochage scolaire, l'absentéisme, la désocialisation, la mutilation, l'anxiété, la dépression, les tentatives des suicides, les fugues, la somatisation, la prise de médicaments,... Les personnes ayant subi le harcèlement scolaire développent fréquemment un sentiment de honte constant, une perte d'estime de soi, des difficultés de socialisation, des conduites d'évitement, et d'autres troubles psychologiques et sociaux.

Une étude menée en 2009 en France par le sociologue Eric Debarbieux a démontré qu'environ 10% des étudiants reconnaissaient avoir été régulièrement harcelés alors que seulement 5% des étudiants reconnaissaient avoir harcelé un camarade. Cette enquête a également prouvé que les filles et les minorités étaient les premières cibles de ces harcèlements. Depuis, de nombreuses études sur le sujet ont été menées. D'un point de vue plus psychologique, ces enquêtes ont mis en évidence un fait en particulier, entre 20% et 46% des victimes d'harcèlement reproduiraient les mêmes schémas d'agressions qu'ils ont subies. Ces « agresseurs-harceleurs » sont donc régulièrement victimes eux-mêmes d'une forme d'harcèlement ou de maltraitance. Ceux-ci utilisent cette violence comme mécanisme de défense souvent lié à un cruel manque d'estime de soi et un besoin d'admiration (pathologique ou non).



Les caractéristiques que l'on retrouve fréquemment chez ces « agresseurs » sont l'égoïsme, une forme de perversité (le besoin stratégique d'utiliser et détruire autrui sans culpabiliser), la paranoïa, la méfiance excessive, une incapacité émotionnelle, la psychorigidité, le mépris des autres,... Ces personnes ont souvent une personnalité narcissique alimentée par un sentiment de supériorité. L'effet de groupe peut également engendrer un harcèlement collectif avec un meneur et plusieurs harceleurs « passifs » ayant une sorte de dépendance liée à un grand manque d'assurance. De plus, les violences physiques, racket, menaces,... seraient généralement menées par les garçons, alors que les filles auront plutôt tendance à participer de façon indirecte avec des rumeurs, humiliations, insultes, ostracismes, critiques,...

Comme dit précédemment, les premières cibles de ces actes sont souvent les filles et les minorités ; soit par une différence physique (couleur de peau, de cheveux, poids, taille, origine,...), par une différence sociale (richesse, profession des parents, religion, orientation sexuelle,...) ou autres (handicap, fragilité,...), certains peuvent même cumuler plusieurs de ces critères. Ces victimes deviennent alors le centre de tous les maux du harceleur, c'est l'objet de haine, le responsable de tous ses malheurs, autrement dit, le bouc émissaire. En effet, la victime n'est « choisie » que pour ses vulnérabilités, et/ou ses différences et n'est en rien responsable de son harcèlement, c'est une relation de domination et de soumission qui est mise en place sans négociations possibles.





La lutte contre le harcèlement scolaire est encore très complexe, bien que ces actes soient reconnus et punis, la véritable difficulté est dans le silence des victimes. Celles-ci auront beaucoup de mal à raconter leurs souffrances et leurs persécutions

quotidiennes, que ce soit par honte, culpabilité, peur des représailles, menaces, ou autres. C'est dans une étude de 2004 que l'on constate que près d'une victime sur quatre affirme n'avoir jamais parlé de sa situation, et surtout pas à un adulte. On remarque également que dans les trois enfants sur quatre qui décident de se confier, le réconfort apporté n'est pas toujours adéquat à leurs besoins. Il existe aussi la situation où les adultes- figures d'autorité sous-estiment le sentiment de persécution et les violences subies par l'enfant.

De nos jours, le harcèlement est considéré comme un acte grave, et les conséquences peuvent aller jusqu'à l'exclusion scolaire et les poursuites judiciaires.

Le coin juridique

Le code pénal, en son article 442bis, vise « quiconque aura harcelé une personne alors qu'il savait qu'il affectait gravement par ce comportement la tranquillité de la personne visée ». L'article 8 du décret Missions du 24 juillet 1997 fixe la responsabilité des écoles : « chaque établissement éduque au respect des convictions de chacun, au devoir de proscrire la violence tant morale que physique [...] et de mettre en place des pratiques démocratiques de citoyenneté responsable au sein de l'école ». Le décret anti-discrimination du 12 décembre 2008, dispose : « compte-tenu de sa mission et de sa capacité à agir, l'intervenant (dans l'éducation, la guidance psycho-médicosociale, l'encadrement,...) est tenu d'apporter aide et protection à l'enfant victime de maltraitance ou à celui chez qui sont suspectés de tels mauvais traitements ».

Effectivement, depuis quelques années, de nombreuses actions ont été mises en place. Les programmes de prévention, le positionnement strict et clair des établissements scolaires, la journée contre le harcèlement scolaire (premier jeudi de novembre), les campagnes de sensibilisation, ... Autrefois tabou, aujourd'hui, le harcèlement est un acte dont on parle, que ce soit dans des livres (*Une sonate pour Rudy* de Claire Gratiyas ; *Blacklistée* de



Cole Gibsen ; *Ma réputation* de Gael Aymon »), dans des films (*Easy A* ; *Forrest Gump*), des séries (*13 reasons why* ; *Glee* ; *The Fosters*) ou encore des chaînes YouTube (« VodK », « Squeezie »), des musiques et autres.

Le cas de la petite Evaëlle, qui se suicide à 11 ans le 22 juin 2019, illustre toutefois l'immobilisme des écoles, malgré le soutien des parents : « Que ce soit après leur dépôt de plainte en février ou après le décès de la collégienne, ils n'auraient pas reçu de sanction de la part de l'établissement. Cela leur aurait été indiqué lors d'un rendez-vous avec le nouveau principal du collège (celui qui était en poste a été placé à la tête d'un autre établissement du Val-d'Oise). « On ne remet pas en cause la décision de l'ancien principal qui a choisi de ne pas sanctionner les élèves car une enquête judiciaire est en cours », leur aurait-on fait savoir. « Les autres élèves ne comprennent pas qu'on puisse faire ces choses-là sans être sanctionné », ajoute Marie. Selon eux, cette absence de réaction est interprétée comme un encouragement par les élèves harceleurs. « L'élève qui était le plus virulent continue cette année. Il harcèle une des amies d'Evaëlle », assure-t-elle. Contactée, la direction des services départementaux de l'Education nationale dans le Val-d'Oise se borne à répondre que « l'établissement a mis en place des moyens de lutte contre le harcèlement scolaire », sans préciser lesquels. Elle ajoute que « les élèves soupçonnés de harcèlement scolaire sont surveillés de près et n'a pas connaissance de nouveaux faits les concernant »³. Réponse « corporate » mais qui manifeste l'absence de mesures fortes contre la machine à broyer du harcèlement, qui se retrouve aussi au niveau professionnel (cfr le procès France Télécom).



Alors, en France, en l'absence de réaction suffisante des autorités, la société civile prend le relais ; ainsi cette association des Motards contre le harcèlement : « Dès qu'un cas de harcèlement scolaire est signalé à l'association, celle-ci s'organise pour accompagner ou aller chercher l'élève harcelé

devant les portes de son établissement. Ils peuvent être parfois plus d'une centaine. » « L'effet de masse impressionne, attire l'attention et permet de faire réagir les adultes et les équipes pédagogiques, explique Patrice. L'objectif est de provoquer un déclic. » L'enfant est ensuite accompagné à la maison en side-car et un petit cadeau lui est remis. [...] « Nous ne sommes ni des justiciers ni des super-héros ». Premier principe : « Nous ne cherchons pas à savoir qui sont les harceleurs et encore moins à entrer en contact avec eux. » Quant aux interventions, elles sont strictement encadrées par un code de bonne conduite. « Tout d'abord, nous

3 T. Chaffotte, Ils ne veulent pas que le suicide de leur fille soit oublié, *Aujourd'hui en France*, 3 octobre 2019.



informons la gendarmerie de notre présence plusieurs jours à l'avance. Ils se placent généralement à proximité. » Et même s'ils arrivent à plusieurs dizaines, les motards restent courtois et disciplinés. « On fait attention à ne pas faire trop de bruit et à ne pas perturber la circulation. » [...] « Lorsqu'un cas nous est signalé, nous prenons toutes les précautions pour vérifier qu'il est bien réel », assure Sabrina. L'association n'interviendra que lorsqu'elle aura eu entre les mains une lettre de signalement adressée à l'académie et une copie de la main courante remise aux forces de l'ordre. Le jour de l'intervention, « nous serons munis d'une décharge signée par les parents afin de pouvoir installer leur enfant dans le side-car ». Et hormis les autorités et la famille, personne ne sera prévenu. « Nous demandons à l'enfant de garder le secret pour lui. L'effet de surprise est très important. »⁴

En Belgique, sans pour autant atteindre le degré de prévention des écoles nordiques, le pacte d'excellence ouvre des pistes concrètes de prise en compte de ce fléau, dont une formation pour les éducateurs. En attendant, plus de 400 écoles ont déjà mis en place les règles de « l'espace de parole régulé » issues « de la « recherche- action » lancée par Bruno Humbeeck, psychopédagogue et docteur en sciences de l'éducation à l'Université de Rouen et à l'UMons »⁵

Pourtant, le harcèlement scolaire touche aussi les étudiantes et étudiants dans le supérieur, avec tout d'abord le harcèlement entre eux : « Il ne s'agit pas de faire état d'un contexte explosif qui n'existe pas. Pas pour le moment, en tout cas. Mais mieux vaut toujours parler des premiers voyants qui s'allument pour ne pas les négliger, plutôt que d'aborder le sujet après un drame en regrettant d'avoir sous-estimé le phénomène. » Tel est, à l'heure actuelle, la photographie du harcèlement dans le giron étudiant de l'Université de Corse. Des agissements insidieux qui se sont fait jour, jusqu'à alerter la direction d'une composante et les services sociaux du campus cortenais. 19 et 20 septembre 2018, l'événement est plutôt passé inaperçu dans les amphithéâtres de la faculté de droit. Les journées d'échanges et de sensibilisation organisées par la composante d'accueil, le pôle solidarité et handicap de l'université et la mission laïcité et harcèlement, ont véritablement servi de révélateur. Car elles ont permis à quelques étudiants de s'exprimer publiquement sur leur souffrance face au comportement d'autres étudiants à leur endroit. Un premier rendez-vous qui s'inscrit dans un cycle, car de nouvelles journées consacrées au sujet sont programmées pour le second semestre. Un universitaire est, en quelque sorte, à l'origine de cette démarche.

4 J.-P. Gautier, Ces motards roulent contre le harcèlement scolaire, *Ouest France*, 1er octobre 2019.

5 M. Thieffry, Des solutions pour prévenir le harcèlement scolaire, *Le Soir*, 2 novembre 2018.



Doyen de la faculté de droit, Claude Saint-Didier se veut d'abord très clair : « On ne peut passer sous silence une question aussi préoccupante. » Il y a plusieurs mois déjà, une série de faits, d'abord dans l'environnement des soirées étudiantes, puis dans les murs de son unité de formation, ont attiré son attention. Entre-temps, une jeune étudiante s'était confiée au doyen. « Il s'agissait de faits qui mettaient visiblement en évidence une certaine violence dans les rapports entre étudiants. Je ne souhaite pas entrer dans les détails, mais on pouvait entrevoir, tantôt des comportements à orientation sexuelle, tantôt du harcèlement moral. » »⁶

Et le harcèlement peut aussi émaner de leurs enseignants, bien que leurs maîtres de stages (médecins, qui ont dû oublier leur serment d'Hippocrate, en hypocrites) ne seront pas sanctionnés par cette plateforme, ce qui requiert toujours donc le dépôt d'une plainte : « Sur lesendocs.be (pour « endoctrinement »), les étudiants peuvent témoigner sous le couvert de l'anonymat des difficultés qu'ils rencontrent lors de leur stage hospitalier ou en ambulatoire. Les maîtres sont également invités à partager leurs expériences avec leurs stagiaires. La fin de l'année académique 2019 avait été plombée par de renversantes révélations sur le quotidien pas toujours très rose des stagiaires en médecine et en dentisterie. Harcèlement, insultes, brimades, sexisme, racisme... : les témoignages compilés dans deux rapports explosifs du bureau des étudiants de médecine (BEM) puis du bureau des étudiants administrateurs (BEA) de l'ULB avaient mis en lumière des pratiques et des dérives connues de toutes les blouses blanches mais qui, jusque-là, n'avaient jamais été publiquement dénoncées.



En réaction à cet avis de tempête sur les autorités académiques, le recteur de l'université, Yvon Englert, [dans une vidéo, cfr la photo ci-dessous, *ndlr*] avait annoncé le lancement d'une procédure disciplinaire (toujours en cours) et la suspension de deux enseignants particulièrement incriminés. « On ne pouvait pas ignorer la situation. Aujourd'hui, le malaise est largement dénoncé mais il ne faut pas s'arrêter au diagnostic, on doit traiter la maladie et sensibiliser », commente le docteur Paul De Mulck, président du Groupement belge des omnipraticiens (GBO), le plus important syndicat de médecins généralistes

⁶ X., Harcèlement : ce malaise qui couve dans les rangs étudiants, *Corse Matin*, 15 novembre 2018.



francophones, à l'initiative du projet. « On ne veut pas jeter la pierre à tous les maîtres de stage mais il y a encore trop souvent des situations où l'on abuse de l'assistant. Moi, je ne supporte plus d'entendre des gens dire que ça a toujours été comme ça. Il y a des choses, comme le harcèlement moral et sexuel, qui ne passent plus. » »⁷

Ce récent cas d'un enseignant de l'université de Lubumbashi requérant d'un étudiant qu'il lui trouve des filles avec qui coucher devrait aussi vous faire méditer.



Pour aller + loin :

Les références au sein de cet article ainsi que ces 3 films documentaires, avec les liens des bande-annonces, ensuite des articles complémentaires et les récents podcasts sur le harcèlement :

Marion, 13 ans pour toujours <https://www.youtube.com/watch?v=U0-WZeQhILM>

A girl like her <https://www.youtube.com/watch?v=-G8qLskQJbg>

Audrie and Daisy <https://www.youtube.com/watch?v=Tk0YLWnmDXg>

<https://www.facebook.com/motardscontreleharcelement/>

<http://inforjeunes.eu/harcelement-dit-loi/>

<http://www.psychiatriissimo.com/les-etudiants-face-au-harcelement-moral/>

<https://etudiant.lefigaro.fr/les-news/actu/detail/article/les-multiples-formes-du-harcelement-en-fac-et-dans-les-grandes-ecoles-3524/>

<http://www.uqac.ca/harcelement/>

<https://www.facebook.com/Harc%C3%A8lement-moral-des-%C3%A9tudiants-briser-le-silence-845376485613651/>

<https://www.20minutes.fr/toulouse/2517059-20190513-video-toulouse-deux-professeurs-suspendus-harcelement-sexuel-moral-etudiants>

7 L. Ponciau, Balance ton stage, pas ton maître, *Le Soir*, 13 septembre 2019.

8 <https://habarirdc.net/univsansharcelement-de-jeunes-etudiants-aussi-victimes-des-enseignants-predateurs/>



<http://www.enseignement.be/index.php?page=27588&navi=4225>
[https://www.unia.be/files/Documenten/Brochures/DGDE_brochure_harc%c3%a8lement_-_version_imprim%c3%a9e.pdf](https://www.unia.be/files/Documenten/Brochures/DGDE_brochure_harc%a8lement_-_version_imprim%c3%a9e.pdf)
<https://www.madmoizelle.com/harcelement-scolaire-temoignage-148005>
<https://www.madmoizelle.com/podcast-harcelement-scolaire-bullied-1020222>
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/isere/grenoble/bullied-serie-podcasts-harcelement-scolaire-creee-grenoble-1712267.html>
<https://podcastfrance.fr/podcasts/societe/bullied/>
<http://harcelement-entre-eleves.com/pages/aquisadresser.htm>

70 CONSEILS CONTRE LE HARCELEMENT

LE HARCELEMENT C'EST QUOI ? LE HARCELEMENT SE FONDRE SUR LE REJET DE LA DIFFÉRENCE ET SUR LA STIGMATISATION DE CERTAINES CARACTÉRISTIQUES.

LE HARCELEMENT SE DÉFINIT COMME UNE AGRESION RÉPÉTÉE QUI PEUT ÊTRE VERBALE, PHYSIQUE OU PSYCHOLOGIQUE. CETTE MOUSURE SE RÉPÈTE AUSSI AU

MIN DE CINQUAINE FOIS SUR UN MOIS DANS UN CAS D'ALUMES BÉNÉFICIAIRES D'UN DISPOSITIF D'ÉCOUTE QUI NE PEUT ÊTRE CENSURÉ. LORSQU'UN ÉLÈVE EST MALTRAITÉ, HUMILIÉ, BATTU, VOUSÉQUÉ OU RECEVOIT DES MESSAGES HARMES À RÉPÉTITION, ON PARLE DONC DE HARCELEMENT.

SI TU ES VICTIME

- 1 So confier**
N'aie pas honte ou peur des représailles !
Ose te confier à un adulte de l'école, mais aussi à tes parents, à ton grand frère ou ta grande sœur. Ne laisse jamais la situation s'échapper dans le temps.
- 2 So protéger**
Pour éviter tout problème sur Internet, ne donne jamais de détails sur ta vie privée et réfléchis avant de diffuser des photos. Ne donne jamais tes mots de passe, ni ceux des réseaux sociaux à tes camarades.
- 3 Signaler un abus**
Sur Facebook, tu peux signaler un contenu abusif et supprimer les amis qui t'en ont pas. Les comptes d'agresseurs peuvent aussi être bloqués.
- 4 Téléphoner**
Si tu es victime de harcèlement à l'école, tu peux appeler le numéro gratuit «Stop Harcèlement» **08 00 70 10**
- 5 Porter plainte**
Dans les cas les plus graves, il est possible de porter plainte contre l'auteur du harcèlement. C'est à tes parents ou aux autorités judiciaires que tu dois signaler cette démarche.

SI TU ES TÉMOIN

- 6 Soutenir**
Bientôt, les élèves victimes de harcèlement sont les témoins de la classe. Ne participe pas à cet isolement. Force et aide pas à aller leur parler.
- 7 Ne pas rire**
S'il cesse d'avoir une sympathie silencieuse, ou pire, un public silencieux face à lui, l'agresseur arrêtera sans doute ses tentatives. Les rires ont un grand rôle à jouer contre le harcèlement à l'école.
- 8 En parler**
Si tu es témoin d'un cas de harcèlement, si tu es des médiateurs, tu pourrais aider à résoudre la situation.
- 9 Ne pas participer**
Si tu reçois un message ou une photo humiliante et sans autorisation, signale le message plutôt que de le transmettre à tes amis. Tu pourrais ainsi aider la victime de harcèlement.
- 10 Convaincre**
Si le harceleur fait partie de ton groupe d'amis, essaie de le raisonner et de comprendre pourquoi il agit ainsi. Vouloir faire du mal aux autres est aussi un signe de mal-être.

www.hoptoys.fr



Élucubrations pataphysiques

« La réalité est un millefeuilles »

Nicolas Leboutte

Il est des esprits qui refusent d'être
tiède !

Ces pilules qui endorment la folie,
On dira ce qu'on voudra,
Moi je danse la polka

-Pourquoi le chien porte des
lunettes ?

-Bin parce que sa mutuelle
rembourse pas les lentilles !

Tout ça n'est pas moins artificiel que
les sociétés qu'on a construites

Je n'ai pas le temps de devenir fou,
Jean Rochefort n'est pas mort !

La folie et la raison non comme une
dualité simple et exclusive, non
comme deux antinomies. Comme la
première faisant partie de la seconde
ou la seconde comme étant une fuite
de la première dont la réalité est tout
autant légitime.

Peut-être la folie est-elle destinée à
mettre à l'épreuve la raison, à la
tester, pour la réformer, pour
renforcer ses fondements, pour

l'abolir ou simplement pour
revendiquer sa part du gâteau et sa
place dans la grande équation sans
chiffres de la vie.

Fais chier, je viens de me détruire !
J'ai réhabilité le réel et lui ai
subordonné la fiction... triste

Heureusement je suis fou, j'ai aussi
montré que la fiction était antérieure
au réel ! Et toc !

Vers l'infini
Et par ici !

Et tu te crois seul au monde ?!

Putain ça trace mon gars !
Les vieux sont morts,
Les jeunes vivants,
Et nous voilà entre les deux,
Hagards mais désireux
Ni fugaces, ni insouciantes,
Ni fuyants, ni regrettant
Ayons encore la fureur
C'est la déglutir mon gars !

Tout à coup, j'ai un trop plein
d'amour,
Ça te dit de partager ?



Aux origines d'Halloween

Emilie Carrette

*“This is Halloween, this is Halloween
Pumpkins scream in the dead of night.”*

La dernière nuit d'octobre, préparez-vous à crier d'horreur, à hurler de peur. Quand le jour viendra s'éteindre pour laisser place à l'obscurité, le royaume des ombres reprendra ce qui lui appartient. Les monstres sortiront de leur cachette, affamés, avides de chairs fraîches et de sang chaud. A cause d'une vieille malédiction, ils ne



peuvent quitter les entrailles de la Terre que cette nuit du 31 octobre. Si vous espérez leur échapper, vous êtes bien naïfs car personne, je dis bien personne, ne peut sortir indemne de cette nuit-là. C'est Halloween et vos pires cauchemars vont prendre vie !

En attendant cette nuit d'horreur, revenons sur l'origine de cette fête populaire qui fait trembler même les plus courageux d'entre nous.

Halloween nous vient des pays celtes et plus particulièrement de l'Irlande. C'est, en effet, au départ une fête celtique qui se déroule le 31 octobre, à savoir le nouvel an celtique. Cela peut surprendre mais, en fait, il y a 3000 ans le calendrier celtique se terminait le dernier jour d'octobre car cette dernière nuit était celle du dieu de la mort : Samain. De plus, une vieille légende racontait que, en octobre, lorsque les nuits se rallongent, la frontière entre le monde des morts et celui des vivants s'ouvrait et les fantômes rendaient donc visite aux vivants. Donc, pour éviter d'être hantés par ceux-ci, les celtes avaient érigé quelques rituels comme celui de s'habiller avec des costumes terrifiants pour faire effrayer, à leur tour, les fantômes et se réunir pour faire la fête. Et grâce aux immigrés irlandais, cette tradition a été apportée aux États-Unis au milieu du XIXe siècle.



Maintenant que l'origine est éclairée, penchons-nous sur le mot « Halloween ». Ce mot, qui sonne un peu bizarre à l'oreille, provient de la fête qui se déroule le lendemain : la Toussaint. En effet, si on découpe ce mot particulier, on a l'expression « All Hallows Eve » qui veut dire « le soir de tous les saints », et donc la veille de la Toussaint.

Comme beaucoup, vous pensez sûrement que le symbole de cette fête a toujours été une citrouille. Détrompez-vous. A l'origine, c'était un navet ! Pour comprendre, il faut connaître le conte populaire irlandais de Jack-o'-Lantern, qui a inspiré le personnage « L'étrange Noël de Mr Jack ».

Il y a fort longtemps, vivait un maréchal-ferrant, avare, ivrogne et égocentrique nommé Jack. Un soir, dans une Taverne, il bouscule le Diable. Celui-ci tente de convaincre l'homme de lui donner son âme en échange de faveur diabolique. Mais Jack est rusé et demande au Diable un dernier verre avant d'accepter le pacte. Le Diable se change donc en une pièce de six pence pour payer le tavernier. Jack s'en saisit rapidement et la met dans sa bourse où se trouve une croix en argent ce qui empêche le Diable de se transformer à nouveau. A l'homme de faire un pacte maintenant. « Tu pourras sortir si tu acceptes de ne pas réclamer mon âme avant 10 ans. » Le Diable accepte. Dix ans plus tard, au détour d'un chemin, il vient réclame son dû. Jack, en réfléchissant vite, dit : « Avant de te suivre, je voudrais que tu me cueilles une pomme de pain sur cet arbre-là. » Pendant que le Diable grimpe sur l'arbre, le rusé grave une croix sur le tronc. Le Diable se retrouve donc pris au piège. N'ayant pas d'autre choix, il accepte de ne prendre jamais son âme et Jack efface la croix de l'arbre. Le jour où Jack meurt, à cause de sa vie d'ivrogne et de méchanceté, il voit son entrée au paradis refusée. Le Diable, quant à lui, suite à sa promesse, lui refuse aussi l'entrée des Enfers. Jack le supplie encore et encore mais le Diable tient bon. Il lui donne simplement un morceau de chardon ardent pour que Jack puisse éclairer son chemin de le noir. Il place donc le charbon dans un navet creusé pour faire office de lanterne ce qui lui vaut son surnom de Jack-o'-Lantern. Et



chaque année, le jour de sa mort, à Halloween, il réapparaît, errant avec sa lanterne.

C'est de là que vient la coutume de creuser des têtes dans des betteraves ou des navets afin de créer une lanterne. Avec les années, le navet a peu à peu été remplacé par une citrouille car elle est plus grande et donc plus simple à creuser. Cette tradition n'est pas réservée exclusivement à Halloween mais est la plupart du temps assimilée à cette fête.

Vous voilà moins ignorants qu'avant et prêts pour affronter les monstres d'Halloween. Alors, le 31 octobre, enfiler votre plus effrayant déguisement et rejoignez-nous en CASA pour fêter la mort du dieu de la mort Samain à nos côtés. En espérant que vous en sortirez indemne.

Joyeux Halloween !

Bibliographie :

<http://www.momes.net/Fetes/Halloween/Origine-et-definition-d-Halloween>

<https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/3311-origines-et-histoire-dhalloween.html>

<https://www.caminteresse.fr/economie-societe/halloween-fete-origine-histoire-tradition-1153840/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Jack-o%27-lantern>



UCLouvain vs KULeuven

Emilie Carrette

Après leur première préparation physique de l'année où ils étaient plus de 230 (un record !), les wolves étaient fin prêt pour les premières rencontres de l'année qui se déroulaient à Leuven ce lundi 14 octobre. C'était les matchs UCLouvain vs KULeuven. Et comme dit le chant des wallons, on a montré aux flamands comment c'qu'on sait les prendre !

La journée a débuté à 17h avec le trajet en car où l'ambiance était déjà au rendez-vous. A peine arrivés, au handball féminin, à l'escrime et au hockey dame de prouver ce dont l'UCLouvain est capable. Les filles du handball offre la première victoire à notre chère université en s'imposant 16-22 ! Bravo les filles ! L'escrime ressort victorieuse aussi. Malheureusement, les dames du hockey ont dû s'incliner 2-1 face à la KULeuven. Ce fut un match difficile car elles n'étaient que 10 pour commencer le match pour finir à 11. La rencontre fut donc extrêmement éprouvante physiquement mais, malgré cela, elles ont tout donné et se sont battues jusqu'au bout.

Ensuite, place au football, au futsal homme qui s'imposent tous les deux (0-4 pour l'équipe de football) et permettent à l'UCLouvain de garder la tête avec 4 victoires sur 5 ! La KUL nous arrache une victoire au waterpolo mais les handballeurs hommes montrent que, chez nous, on ne baisse pas les bras. Ils s'imposent 26-29 ! Bravo les gars !

Après, la KULeuven parvient à remonter à 5-4 grâce à ses équipes de futsal dame et de ultimate frisbee. Mais rien n'est encore joué, il reste le hockey homme pour empêcher la KULeuven d'égaliser. Et ils ont assuré ! Le match fut rapide, très tendu, difficile mais nos hockeyeurs avaient la rage de vaincre et de venger nos hockeyeuses. Ils terminent sur un score de 3-4 et offrent donc la victoire à l'UCLouvain ! Bravo à tous !

Et notre université n'est pas juste douée en sport, c'est la championne quand il s'agit de mettre l'ambiance ! La soirée fut clairement dominé par l'UCLouvain même si, il faut que je l'avoue, on a perdu à l'estafette UCL – KUL (pour l'excuse, on était plus nombreux qu'eux). Enfin bon, on leur a quand même montré comment c'qu'on sait les prendre ! Pour voir qui finira vainqueur de cette édition 2019, il



suffit de venir voir le 2^e jour des rencontres UCL – KUL qui se déroulera chez nous, à Louvain-La-Neuve le 21 octobre.

Et pour finir, je vous annonce officiellement deux bonnes nouvelles : la finale francophone des championnats universitaires se dérouleront en mai chez nous, à Louvain-La-Neuve et, cette année, les championnats nationaux font leur retour et se passeront à Gand. Bonne chance donc à toutes les équipes, donnez-vous à fond !

Les dates à venir qui se dérouleront à Louvain-La-Neuve :

21 octobre : Rencontres (J2) UCLouvain – KULeuven

22 octobre : Handball hommes Wolves vs ULB Owls @Blocry

23 octobre : Futsal hommes Wolves vs HELMo @Blocry

6 novembre : Futsal dames Wolves, match de qualification @Blocry

Hockey hommes Wolves vs UNamur

Futsal hommes Wolves vs HEPL @Blocry

12 novembre : Handball dames Wolves vs ULiège @Blocry

13 novembre : Hockey dames Wolves vs Ephec/HE Vinci



Actualité sportive

Gymnastique :



Un énorme bravo à notre gymnaste belge Nina Derwael qui a remporté son deuxième mondial consécutif aux barres asymétriques ! A 19 ans, elle s'est imposé avec note de 15,233 ce qui la place devant la britannique Rebecca Downie (15,000) et Sunisa Lee (USA) qui finit sur la 3^e marche du podium.

Football :

Nos Diabes Rouges, depuis plus d'un an classés en tête du classement FIFA, ont dominé le match face à Saint-Marin et remportent facilement la victoire à 9-0 devant leur public au stade Roi Baudouin. Les six premiers but ont été inscrits en 18 minutes ! Dans les moments forts, il y a l'ouverture du score par Lukaku à la 28^{ème} minutes, qui marque là son 50^{ème} but en équipe nationale, et Yari Verschaeren qui a inscrit son premier but avec les Diabes. Grâce à leur incroyable performance, notre équipe belge est la première à être qualifié pour l'Euro 2020. Bravo !



Sondage sur la folie

1) Dans quel univers préférerais-tu vivre ?

Harry Potter – Star Wars – Got – Le seigneur des anneaux – Hunger Games

2) Quel est le dernier film/série que tu as regardé ?

3) Quelle créature imaginaire serait, pour toi, le plus plausible d'exister ?

Licorne – pégase – loup-garou – vampire – dragon – fée – autre

La folie au sens générale :

4) Pour toi, la folie c'est :

5) Quelle œuvre d'art représente la folie selon toi ?

6) Selon ta définition de la folie, penses-tu que l'on soit plus heureux en étant fou ?

Oui – non

Pourquoi ?

7) Te définirais-tu comme fou ?

8) Quelle est la dernière chose un peu « folle que tu as faite ?

9) La folie est-elle une bonne chose ou, au contraire, une mauvaise ?

Bonne – mauvaise

Pourquoi ?

10) Que penses-tu de cette phrase d'Einstein : « Une question me laisser perplexe : est-ce moi, où les autres qui sont fous ? »



- 11) Si les « fous » sont plus heureux, pourquoi ne pas les laisser vivre dans leur monde ?
- 12) Crois-tu que les « fous » menacent la société et le monde d'aujourd'hui ?
- 13) Selon toi, pourquoi dit-on souvent que les artistes sont fous ?
- 14) Quelle personne célèbre, célébrités ou autres, qualifierais-tu de « folle » ?

La folie au sens psychiatrique du terme :

- 15) Es-tu d'accord que l'on prive une personne de sa liberté sous prétexte qu'elle représente un danger pour elle-même ou les autres ?
- 16) Que penses-tu du système psychiatrique actuel dans notre pays ?
- 17) Crois-tu que l'on naît fou ou que l'on le devient ? Si on le devient, qu'est-ce qui pourrait le causer ?
- 18) As-tu vu le film Shutter Island ? Si oui, que penses-tu de la fin ? Es-tu d'accord avec elle ? Peux-tu comprendre que l'on puisse faire cela à un être vivant ?

Situation : un homme x vit seul, isolé du monde, dans son propre monde à lui, on le surnomme "le fou" pour son univers décalé. Certaines personnes ont peur de lui pourtant il n'a jamais fait de mal à personne, mais c'est vrai qu'il est différent. Il a



un univers assez particulier, n'aime pas ce que la plupart des gens aiment, a une opinion différente et très contrasté par rapport au reste du monde.

19) Pour toi, est-il fou ?

Oui – Non – Autre

20) Devrait-il se faire « soigner » ?

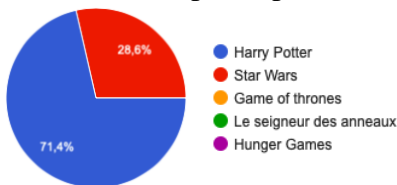
Oui – non – autre

21) Aurais-tu peur de lui ?

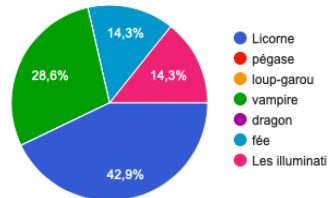
Oui – non – autres

Réponses des autres participants :

1)



3)



2) Dernier film/série :

La casa de papel

Mr Robot

Unbelievable

Stranger Things

Disenchanted

Toy Story 1 (2 fois en 2 jours,

toujours pas vu la fin, je m'endors)

9-1-1

5) Œuvre d'art :

-Melting watch Dali / allégorie de

l'amour bronzino

- "La nef des fous" de Jérôme Bosch

pour la représentation mais je

préfère "La folie de Titania" de

Paul Gervais

-Le Cri (Munch)

-Pape innocent X, Francis Bacon

-La vie

4)La folie, c'est :

-Ça dépend comment on l'entend, pour moi il y a plusieurs folies différentes on peut dire de quelqu'un qu'il est fou quand il fait des choses dangereuses ou farfelues mais il y a aussi la folie dans le sens de déficiences mentales

-Éprouver une part peu explorée de la vie

-Un trouble mental diagnosticable qui peut avoir plusieurs manifestations (schizophrénie, psychopathie, sociopathie, ...)

-Donner tord à la raison

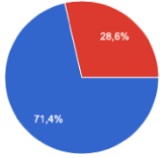
-Esthétique

-la perte de contact avec la réalité, la perte de l'unité psychique

-Au sens général du terme, je dirais que la folie c'est de venir de son univers un peu décalé, de faire des trucs sans réfléchir, sur un coup de tête, mais aussi de vivre au jour le jour, d'être différent, d'être vraiment soi-même. C'est un terme qui a tellement de sens qu'il est très dur de le définir.



6) Plus heureux fou ?



● Oui
● Non

7) Es-tu fou ?

-Oui dans le sens où je décide souvent des choses sur un coup de tête en réfléchissant après

-À peu presque, ça dépend, ça dépasse, on dévale, on dévie mais t'es belle dans ma vie

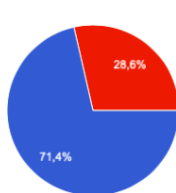
-Non

-~_ (ツ) _~

-Non, mais je ne suis pas saine d'esprit pour autant. le mot "fou" est le paroxysme de la folie. J'ai un peu de folie en moi mais je ne me définis pas par elle.

-J'aimerais répondre que oui parce que cela voudrait dire que je suis différente. Mais au final, est-ce que tout le monde ne serait pas un peu fou sur les bords vu que l'on est tous différents ?

9) folie : bien ou mal



● bonne
● mauvaise

Pourquoi ?

-Encore une fois ça dépend de quelle sorte de folie on parle

-Zêtes tellement binaire, c'est pas comme ça que ça marche! La folie c'est la nuance, c'est une aquarelle à la Rubens, et le complexe ça n'est ni foncièrement mauvais mais je ne vois pas pourquoi faudrait que cela ne soit pas bon, alors bon mais pas bonbon!

-C'est un trouble mental

Pourquoi ?

-Ça dépend quel style de folie mais si on parle de folies que l'on décide sur le moment alors oui

-Parce que l'on peut apprécier certains travers de la vie humaine tels qu'ils sont rejetés par les conventions sociales. Mais il ne s'agit pas de vouloir être fou exclusivement ou complètement : il s'agit de pouvoir l'être dans une volonté de dépassement du champ social restreint qui prescrit ce qu'est être heureux (dans ce cas on est fou dans un écart plus ou moins volontaire de ce qu'il convient d'appeler la norme et l'on peut en être heureux d'une forme de plénitude avec soi) plutôt que de l'être par une détermination de laquelle on ne peut se libérer (auquel cas la folie est elle-même autant aliénante que la norme et pas forcément plus heureuse).

-Parce qu'une personne folle est souvent un danger pour elle-même ou les autres

-Pas de soucis vu que ces derniers sont propres à la raison

-Peut-être en fonction de différents paramètres psychologiques/psychiatriques

-Cela dépend, si la réalité est trop difficile à supporter, alors être fou est une échappatoire intéressante, mais dans le cas contraire, elle est juste une entrave à la réalisation de soi

-Je pense que quand on est « fou », on est plus heureux car on est soi-même envers et contre tout. Ok réfléchit moins, on vit dans son propre monde. Le problème c'est que l'on risque de délaisser le monde des autres et aussi les autres donc c'est complexe.

8) La dernière chose un peu folle :

-Devenir comitarde au cep :)

-J'ai aimé ; j'ai pensé des fadaises comme détruire le monde ou en faire un empire juste pour ton sourire ; puis j'ai sauté par le balcon

-Rien qui relève de la folie au sens où je l'entends (en tout cas j'espère)

-Mettre mes couilles sur le front du président

-J'ai bu 8 spéciales avec un pote sans bonne raison

-Dépenser tout mon argent en voyage cet été (quebec + suisse), j'ai réfléchi tellement longtemps à cette question, qu'au final je fais moins de choses folles que ce que je pensais !

-j'ai traumatisé ma grand-mère dans une montagne russe

-A contrario d'avoir le positif de la raison, elle n'a pas non plus son penchant négatif
-Peut-être en fonction des conséquences (de la créativité à la violence)
-La folie doit être difficile à vivre et les problèmes psychiques tels que les psychoses sont très douloureux pour la personne

10) « Est-ce moi ou les autres qui sont fous ? »

-Elle est intéressante, on voit qu'il ne sait pas où se placer, si ce sont ses choix et sa vision qui sont fous et qui donc font en sorte qu'il perçoit les autres comme ils sont ou au contraire la folie des autres le fait elle se sentie différent voir fou
-J'en pense, j'en pense. Qu'il reste perplexé!
-Quand on a cette pensée, c'est simplement parce qu'on se sent incompris, c'est une étape par laquelle tout le monde passe et c'est donc facile de s'identifier à la phrase d'Einstein, mais ça ne témoigne pas de la folie de quiconque. Quand on a l'impression qu'il existe un énorme fossé entre nous et les autres, c'est normal de se demander qui cloche
-We are all mad here
-L'important c'est d'être conscient de sa propre folie le reste osef
-Si on parle de la folie en terme de comparaison aux autres , il est effectivement difficile de savoir si c'est nous qui ne suivons pas le bon chemin (par rapport aux autres) ou si nous possédons la raison et que c'est le reste du monde qui agit sans sens.
-Je suis assez d'accord avec cette phrase. Parfois la limite de la folie est si flou que l'on ne sait plus qui l'est. Est-ce juste moi ou tout le monde ? Comment le savoir ? Parce que si c'est le monde, je passerai pour un fou à leur yeux mais si c'est juste moi, à mes yeux le monde semblerait fou aussi.

11) Les laisser vivre dans leur monde :

-Parce que parfois être trop dans son monde peut nuire à son entourage et dans ce cas-là on ne peut pas laisser la personne dans son monde si elle blesse intentionnellement ou non d'autres personnes. De plus certaines personnes considérées comme folles ont des réactions inattendues elles sont de vraies bombes à retardement.
-Pourquoi pas en effet. Après en effet, il s'agit que les interférences entre les mondes ne soient pas néfastes.

-Ceux qui vivent dans leur monde en étant heureux et sans faire de mal à personne ne sont pas fous, seulement inadaptés ou incompris. On a toutes les raisons de les laisser vivre tranquillement.

-Parce que c'est contre la société, et que cette dernière a tendance à évincer ce qui ne lui correspond pas.

-Ils peuvent être un parasite à maintenir - sinon aucune idée

-Si ils ne souffrent pas de leur maladie et qu'ils ne sont pas un danger pour les autres, effectivement, laissons les vivre heureux !

-Le danger de ça est que si tout le monde vit dans son monde avec ses règles, ses lois, on ne vivrait plus dans une société. Et même si vivre hors de la société me donne plus qu'envie, je pense que ce n'est pas une bonne idée parce que l'homme est un être sociable fait pour vivre en société. Seul, sans société ni lois, ce serait le pur et simple chaos. C'est pour ça que l'on a dû ériger le Contrat Social.

12) menacent le monde ?

-Ça dépend de quel types de fous, certains oui d'autres non. Si on prend une personne qui vit dans son monde mais ne dérange personne non en revanche des malades comme Hitler qui arrivent à gouverner des nations et à vouloir éradiquer un peuple entier oui évidemment. Surtout que certains fous ont un très beau parler et savent manipuler les gens de sorte que l'on croie à tout ce qu'ils disent aveuglément

-Bof, parfois, les petits fous à part localement non. En revanche, les fous des grandeurs style orateurs et personnes de pouvoir qui ont les codes nucléaires, une grande influence sur les masses, un impact global et qui font n'importe nawak avec le monde sans se soucier des conséquences bien sûr. Ils seraient d'ailleurs bien plus urgent de revoir la définition commune de la folie et d'enfermer ou d'empêcher ceux-là qui sont des menaces à grande portée!

-Tout dépend de degré de folie et du domaine de cette dernière

-Ceux qui sont violents de manière directe comme économique, oui

-Non car à l'heure actuelle , de nombreux malade mentaux sont pris en charge par de nombreuses organisations, cependant, il reste des personnes qui ne reçoivent pas de soins pour leur maladie et ces gens-là peuvent effectivement être dangereux

13) Pourquoi « artistes sont fous » ?

-Parce qu'ils créent des choses parfois très étranges si l'on prend des peintres comme par exemple Dali, Miro ou Kandinsky certaines de leurs peintures ont l'air si folles qu'on se dit que la personne qui les a créées ne peut qu'être folle.

De même pour certains auteurs ou musiciens

-Parce qu'ils parviennent à créer et à ne pas sombrer dans le marasme des évidences.

-Parce que l'art permet souvent d'exprimer nos ressentis d'une manière très différente de ce qu'on a l'habitude de faire quand on se confie et qu'on respecte les normes sociales

-Parce qu'ils font des choses que les autres n'ont pas pensé à faire

-Parce qu'ils le sont, et de la meilleure manière possible

-Car ils exposent une représentation différente de la réalité.

-Les artistes vivent dans leur univers propre qui est souvent un peu décalé, c'est peut-être pour ça que l'on dit souvent qu'ils sont un peu fou car ils sont différents.

14) Un exemple d'artiste :

-Salvador Dali

-Jim Carrey, Philippe Katerine, Xavier-Louis de Izarra et quelques autres mais seulement de temps en temps.

-Charles Manson, Ted Bundy, Van Gogh

-Aucun ne l'est réellement

-Anassimène, Socrate, Platon, Aristote (et pas mal de philosophes), quelconques artistes révolutionnaires (il y en a pas mal), pas mal de scientifiques et ingénieurs, beaucoup d'entrepreneurs

15) Priver quelqu'un de sa liberté ?

-Oui car si la personne est dangereuse au point de nuire aux autres ou a sois même bien que ce ne soit pas LA solution de la priver de sa liberté c'est l'unique choix

-Oui. Si je trouve que la folie c'est beau, ça n'implique pas que la liberté doit être préservée à tout prix. Mais il faut définir ce qu'est le danger et chercher si il peut être anticipé sans forcément annihiler la liberté.

-Je suis d'accord qu'on restreigne sa liberté pour l'éloigner de la société, pas qu'on l'en prive entièrement ni même qu'on l'en punisse

-Les autres

-Ca peut se justifier si elle représente un danger pour les autres. Pour elle-même, ça se justifie moins selon moi.

16) Système psychiatrique actuel :

-Il pourrait être amélioré que ce soit dans la qualité des médecins ou de l'environnement le souci est que quand on place une personne dans un centre psychiatrique on lui colle une étiquette et elle peut donc se plaindre dans son état. Cependant comme dit plus haut c'est parfois la seule solution pour certaines personnes

-Bof, faudrait que je retourne voir un peu. Le personnel manque de moyens et on endort toujours la folie à coup de cachets mais au moins fini l'électro convulsivothérapie (le truc où on te crame le cerveau en espérant que ça ne crame que la folie laul) et autres lobotomies. L'amélioration, c'est lent, on continue!

-Je ne le connais pas assez

-_(\ツ)_/

17) On naît fou ou on le devient ?

-Pour moi on le devient à moins d'avoir des déficiences cérébrales qui font que à la naissance, je pense que c'est le milieu de vie et les personnes côtoyées qui font que certains perdent la tête

-Il y a des prédispositions mais elles se développent plus ou moins en fonction des personnes et des contextes. Les facteurs d'influences ? Multiple : les horreurs, la peur du réel, l'envie d'autre chose, les monomanies : l'obsession.

-Il est peut-être possible qu'on naisse avec des "tendances", des risques plus élevés à cause des gènes parentaux, mais en tout cas, subir des traumatismes durant sa vie ne doit certainement pas aider. Beaucoup de grands criminels ont une enfance ou une adolescence désastreuse, je ne pense pas que ce soit un hasard

-On le devient et la cause serait des événements dépassant les limites de la raison de cette personne

-On le devient, mauvaise éducation et exposition à des expériences traumatisantes (certaines maladies peuvent être innée mais dans ce cas elles ont une origine biologique)

-Selon moi, il y a une partie génétique mais aussi une partie non génétique. Certains peuvent avoir des gènes qui les rendent plus à risque de devenir schizophrène par exemple mais cela ne veut pas dire qu'ils vont d'office le devenir. Tandis que d'autres pourront le devenir simplement à cause d'un événement de leur vie, d'un traumatisme, ...

18) Shutter Island :

-Vous n'avez pas compris : Teddy CHOISIT d'oublier la folie et de préserver les autres (en faisant semblant d'être toujours dans son trip pour être lobotomisé) ; ce qui pourrait revenir à dire qu'il est raisonné, il finit par dire "Qu'est-ce qu'il y a de pire pour vous ? Vivre en monstre ou mourir en homme de bien ?" Par contre, de fait, bof bof la lobotomie.

-(Spoilers) Oui, je l'ai vu. Je ne sais pas s'il y a à être "d'accord" ou non sur la fin, mais en tout cas je la trouve très triste. Quand Andrew semble retrouver sa mémoire et un semblant de santé, il préfère mourir plus que de supporter

ses souvenirs, donc c'est assez tragique. Je ne crois pas qu'il mérite la mort, mais c'est un choix qu'il semble faire consciemment alors c'est peut-être la meilleure issue possible

-Malheureusement je le comprends, cela ne veut pas dire que je suis d'accord

-Oui

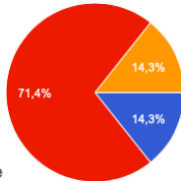
-Non j'ai pas vu, je suis une trouillarde et il paraît que ça fait peur, mais si quelqu'un le regarde avec moi, ça peut peut-être le faire

-J'ai du mal à comprendre comment on peut faire ça à être vivant et surtout la raison qui pousserait qqun à se laisser faire ça. Même fou, un être humain doit avoir le droit de vivre sans que l'on vienne farfouiller dans son cerveau.

Situation :

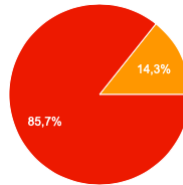
19) Est-il fou ?

- oui
- non
- Il est fou mais pas au sens psychiatrique du terme.

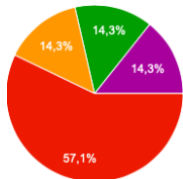


20) Doit-il se faire « soigner » ?

- Oui
- Non
- Ça dépend dans quel univers il s'est enfermé et de s'il lui reste une conscience de la réalité




21) Aurais-tu peur de lui ?



- Oui
- Non
- Ça dépend de quelles "opinions différentes" il s'agit
- Encore faudrait-il que j'aille le faire chier
- Peur n'est pas spécialement un bon mot. Sans faire sa connaissance et en entendant juste ce que disent les autres sur lui, oui je risquerais d'avoir peur mais je pense que si on apprend à le...

Jeux, divers

Mots fléchés :

AVANT NEW-YORK PROVINCE UNE	CITÉ DE TRAITÉ FLEUVE DE VENDEE	9ÈME ART PLAQUE A ARNHEM	PARAFFINE DE ROUGE	FAIENCERIE	FERMETURES PETITE SAINTE	MÂTURE DE NAVIRE	SUCCÈDE A JULIANA RÉDACTRICE DE JOURNAL	
BRAS DU RHIN ICIBAS			GRECQUE POUR LE RHIN GRAND PORT	ANCIENNE PUISSANCE COLONIALE		VALLÉE ENGLOUTIE NOTE		
		BRUIT DE CAISSE		ENTRETIEN LA PASSION				
SOUFFLE	CONFUSES	PASSE SANS SILENCE SUR LA CROIX			PLACÉ DANS LA MINUTE		PRIMITIFS FLAMANDS	
MNE						ÉVOLUE À L'ARENA	SIX À ROME A SA COUR À LA HAYE	
PARFOIS SYMPATHIQUE TROMPER						PONT DE DÉPART ORATEUR DE L'ATTIQUE		PÉRIODE DE L'HISTOIRE
À LA SORTIE DE BUS GARÇON DE COURSES		PROVINCE UNE				PRISE DE JOIE (OU SANS)	RONGÉES PATIENT DU DR GACHET	PILOTE D'ÉOLE
		EX-CAPITALE D'INDONÉSIE				GLACE À L'ANGLAISE		
PRONOM PERSONNEL		MANQUE D'INSERTION CITÉ DE VELOURS		DISCIPLE DE RUBENS AVANCE			TERRES ENDOUJÉES	
HEXAÈDRE	ÉLIMBIA AVENTURE		AMEUBIE			CONCURRENÇAIT LE FLOIRIN	PLISSAI CONTRE LA VERGUE	
	NOTE		SUPERFLUCELLE				BOUDDHA CHINOIS	
FLIBUSTIER À SURINAM NOTE				PROBLÈME UN TRUC À LA NOIX		SOUVENT BAS ET TRISTE		
	PRÉPOSITION ARTICLE CONTRACTÉ	PEINTURE MURALE Lettre d'ESCHYLE			PARTICULE DE FARADAY	DÉNÉGATION	RAD RACCOURCI	
CONVENTION EXPRESSION DE MÉPRIIS			TRAITÉ AVEC L'ESCAUT EN 1963			TEXEL OU AMELAND BLEU-NOIR EN VERS		
		PLANTÉ AU RAS DES PAQUE-RETTES			TROIS FOIS RIEN		ARGON	
SERVICE SUPPLÉMENTAIRE			EMBLÈME GOUTEUX					



Sudoku :

	9	1	3		6			7
	3	4						9
6			1					
1	8				7			
	6	5				3	8	
			6				2	5
					1			3
9						8	4	
4			2		3	5	1	

www.fortissimots.com

Solution :

S	I	S	A	B	A	N	A	C	A	N	A	E	X	T	R	A	E	U	H	P				
A	R		O	O	O	E	E	T	E	R	H	I	P	A	C	T	E							
L	E		I	L	N	R	H	I	N				D	O	E	N	T	A	G					
R	D		U			A	G	T	A	G	T	A	E	P	I	R	A	T	E	O				
L	E		C	I	E	L	O	S					D	E	T	B	L	E	G	E	R	E	F	O
P			E			B	I	N	E	E	S	U	A											
K			Y	C	K	V	A	N	D	Y	M	E	R	M										
C	E					A	V	I	A	B	A	T	D	L	A	D	B	A	T	A	V	I	C	E
R			T			M				R	D	U	T	D	U	T	D	U	T	D	U	T	R	
E			S	E						T	R	A	H	I	R	E	N	C	R	E				
			U	N						S	P	E	C	I	A	L								
X			A	J	A	X				S	P	E	C	I	A	L								
I			V																					
R			S							M														
T			S	I	S					O	M	E	T											
N			F	E	R	M	E	N	T	P	A	S	R	A	D	E	L	T	A	R	I	A		
E			D	E	L	T	A	R	I	W	A	L	D	E	L	T	A	R	I	A				
N			E	S	P	A	G	N	E	Z	E	L	A	N	D	E								
A			E							B	M													

4	7	8	2	9	3	5	1	6
9	1	3	7	6	5	8	4	2
2	5	6	4	8	1	9	7	3
3	4	9	6	1	8	7	2	5
7	6	5	9	2	4	3	8	1
1	8	2	5	3	7	6	9	4
6	2	7	1	5	9	4	3	8
5	3	4	8	7	2	1	6	9
8	9	1	3	4	6	2	5	7



Dixits

En vrac :

Lionel : « Du coup j'ai vraiment passé quelques semaines sur pornhub à regarder ça. »

Dacos :

- « C'est quoi ce gros truc froid sur mon dos ? »
- devant les cathécus : « Gueule en terre ! S'il vous plait. »
- « J'ai le cul gras par contre »
- « Y a des femmes qui ont des seins fermes, moi j'ai des couilles fermes »

Morgane :

- enroulé dans sa couette : « Marie, j'ai l'impression d'être un nems. »
- à Archi : « Fais le cheval deux secondes. »
- en parlant de Thomas : « on dirait qu'il a été refait »

Sebastiano :

- « Tu penses que si, au cortège GCL, Brise met des roulettes sur sa meuf, on peut l'appeler le char'Lotte ? »
- à Fanny : « juste retourne toi parce que je vais mettre mes yeux dans mes doigts »
- « Vu ma date de naissance, il y a de fortes probabilités que je sois la réincarnation de Jésus Christ. On devrait rebaptiser le CEP en Eglise du tortoisme »
- (parlant de ses couilles) : « Ca fait presque la forme d'un cœur ok ! »
- « Pourquoi mon sperme serait américain ? »
- à Dacos : « Je te l'ai déjà dit lundi, j'ai des tétons très durs, ça fait mal ! »

Fanny en parlant du Capitaine : « J'aimerais bien lui faire une moustache mais il en a déjà une. »

Castelli en parlant de Mitri : « Je parie que c'est une petite fouine qui se masturbe en écoutant les problèmes des autres. »

Arickx :

- « Dans 21 jours, la princesse Élisabeth est majeur. Ben quoi ? Je prépare mon avenir professionnel. »
- à Guillaume : « Vas y tiens moi la chatte »

- « Je trouve qu'Axel a une forme phallique. »

Audrey en parlant d'Axel : « c'est à cause de lui et de ses problèmes d'insémination »

Anissa hurlant en Casa : « J'étais puceau, c'est ma première fois ce soir, okay ? »

Thomas à Mitri : « Je t'enculerai bien jusqu'au bout de la nuit mais le parapluie ne m'excite pas »

Kerkhof : « Dénoncer des juifs, c'est comme l'écologie »

Emilie : « J'aime pas la bière quand je la bois donc je l'affonne »

Mitri : « et bien le président il se fait plaisir, il a du PQ triple épaisseur tout doux »

Axel : « Ca ne me dérange pas que les filles soient mouillées, ça donne envie de rentrer. »

Dialogues :

Jolan : « C'est quoi la différence entre une vise et un clou Delmay ? »

Delmay : « Bah il y en a un qu'on tape dessus et l'autre qu'on tourne. »

De belder : « on ne parle pas d'enfants là Delmay ! »

Marie à Valentin : « Laisse-moi jouer avec ta chouette, elle est toute douce ! »

Valentin : « Ca fait des massages. »

En voyant le nom « Homer » en anglais :

- Emilie : « c'est le mec des Simpson ? »
- Marie : « mais non c'est l'écrivain »
- Emilie : « y a un écrivain qui s'appelle Homer ? »
- Marie : « le mec qui a écrit l'Odyssée. T'as pas fait du grec en plus ? »
- Emilie : « Heinnnnnnn ouiiiiii. Si mais bon voilà. »

Emilie à Lauryan et Valentin (le cathécu) :

- « Vous voulez que je dise qui je trouve le plus beau ? »
- Lauryan : « Ouais. »
- Emilie à Lauryan : « Ben c'est pas toi. »

Parlant d'un projet

- Arickx : Allez !
- Fanny : T'as noté ?
- Arickx : Non, j'ai attrapé un Pokémon



Appel à contribution

Oyé Oyé Jeunes Batraciens !

Tu l'auras sûrement compris en lisant ce numéro, WE NEED YOU ! On a besoin de toi et de ton imagination débordante ! Si tu as envie et que tu te sens inspiré, écris nous des articles que nous publierons. Les thèmes sont extrêmement libres, tu peux écrire sur ce que tu veux (bon si c'est en lien avec le thème de la grenouille, c'est mieux), on est pas difficile. Que tu veuilles nous faire part du dernier livre que tu as lu, du dernier film que tu as été voir, que tu veilles parler d'un petit village paumé au milieu de nulle part, d'actualité ou autre, fais-le et envoie tout ça à grenouille.cep@gmail.com.

Tout article est bon à prendre donc n'hésite surtout pas !
Nous sommes impatients de lire ce que tu as à nous proposer !
Merci d'avance,
La team Grenouille 2019-2020



Remerciements

Nous remercions nos rédacteurs et tous nos contributeurs sans qui la Grenouille ne pourrait pas subsister.

Nous souhaitons aussi remercier nos sponsors qui aident le plus transcendantal des cercles à organiser de super activités tout au long de l'année.

Si la philosophie et les rencontres t'intéressent, tu peux venir nous retrouver tous les jeudis soirs à 21h au Foyer de Louvain-La-Neuve.

Primum philosophare, deinde philosophare !



Fraiseraie de
Franière



Cercle des étudiants en philosophie, UCLouvain